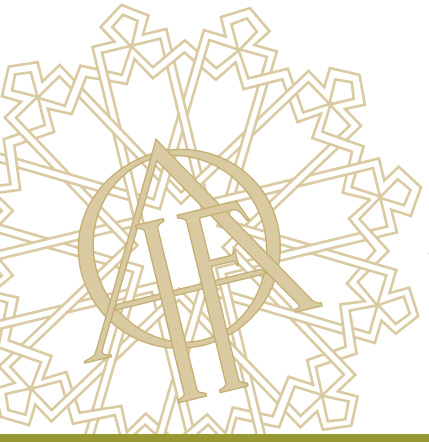
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 6 (1966), p. 31-94

Jean-Claude Garcin

Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INDEX DES TABAQĀT[1]
DE SHAʿRĀNI
(POUR LA FIN DU IXE ET LE DÉBUT DU XE S. H.)

PAR

J.-C. GARCIN

Shaʿrāni est l'homme d'un passage : il a vécu la fin de la domination des sultans Mamluks et le début de l'occupation ottomane[2]. Né en 897 H./1491 J.-C., sous le règne de Qaitbay et venu au Caire en 911 H./1505 J.-C., il a vingt-cinq ans en 922 H./1516 J.-C. lors de la chute du Caire[3]; il assiste au premier demi-siècle de domination turque. Il a vu se parfaire le Caire de Maqrizi; désormais, le décor architectural ne change plus guère, du moins dans les populeux quartiers de la Ghauriyya et de Bain al Qasraïn[4]. L'armature intellectuelle et spirituelle non plus ne change plus. Le cadre est prêt où sous contrôle ottoman, fonctionne jusqu'au

[1] On sait qu'on nomme *Tabaqât* des ensembles de biographies de personnages qui s'illustrèrent dans un domaine quelconque : poètes, médecins, juristes etc. Cf. LANE, *Arabic-English Lexicon,* t. I, p. 1827, (Londres, 1874). On a traduit l'arabe *Tabaqât* par le latin *classes :* classes (DE SLANE), générations. Un livre de *Tabaqât* peut suivre l'ordre chronologique, parfois approximativement, comme les *Tabaqât* de SHAʿRĀNI que nous allons présenter ici; à l'intérieur des partitions chronologiques générales on peut aussi rencontrer l'ordre alphabétique (cf. les *Tabaqât* de MENAWI, Manuscrit n° 259 *târikh* à la Bibliothèque Nationale du Caire).

[2] Sur Shaʿrāni, voir *Encyclopédie de l'Islam* (1re éd.), t. IV, p. 329. On pourra y ajouter deux petits ouvrages en arabe : *ash Shaʿrani imâm at-tasawuf fi ʿasrihi,* du docteur TAWFÎK AT-TAWIL (Le Caire, 1945); et : *ash-Shaʿrani wa-l-Tasawuf al islami* de TAHA ʿABD AL BAQI SORÛR (Le Caire, 1952). Voir aussi in A. J. ARBERRY, *Le soufisme* (cahiers du Sud, 1952) le passage consacré à Shaʿrāni, p. 144 sqq.

[3] Voir dans le supplément aux grandes Tabaqât la biographie du sheikh Nasir ad-Din at-Tabalâwi.

[4] Sur l'histoire de l'Egypte Mamlouke, voir G. WIET, *L'Egypte arabe de la conquête arabe à la conquête ottomane,* t. IV de l'histoire de la Nation Egyptienne de G. Hanotaux, Paris 1937. Sur l'évolution du cadre urbain, CLERGET, *Le Caire, étude de géographie et d'histoire économique,* Le Caire 1934, t. I, 2e partie, surtout le chapitre IV et, sur le cadre monumental, WIET et HAUTECŒUR, *Les Mosquées du Caire,* Paris 1932.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

grand Réveil la société musulmane d'Egypte. Seul, peut-être, le milieu dévot connaît encore des floraisons nouvelles.

Sha'rāni est né en ce milieu, d'une famille dont l'ancêtre tlemcénien fut le disciple de Sidi Bou Madian [1]. Le grand-père, Ali, mort en 891 H./1486 J.-C., a laissé une réputation de saint homme en sa province. Le père est mort trop tôt, en 907 H./1502 J.-C. [2], mais le jeune étudiant a été envoyé au Caire à la mosquée de Ghamri [3] dont l'imam l'initie au milieu dévot : après les traditions de famille, cette seconde initiation est, semble-t-il, plus fructueuse encore.

La connaissance du milieu dévot passe dans les Tabaqāt. On connaît les défauts du genre ; les notices se suivent sans ordre, alignant souvent pour chaque sûfi, au mieux, un itinéraire psychologique dont on ne voit que les repères convenus sans l'évolution profonde qui le soustend, une liste d'étapes, où l'anecdote l'emporte sur la vue d'ensemble [4].

[1] Voir *Encyclopédie de l'Islam,* t. I, p. 100 et aussi dans l'article *Tlemcen,* t. IV, p. 845.

[2] Voir sa biographie dans les Tabaqât moyennes.

[3] Sur cette mosquée, on consultera Van Berchem, *Corpus Inscriptionum arabicarum, Egypte,* p. 581. Elle avait traversé sans trop de mal les siècles ottomans ; mais en 1882 la commission du comité de conservation des monuments de l'art arabe constatait que le minaret penchait et menaçait de s'effondrer sur la voie publique (*Bulletin du Comité,* t. I, p. 5) ; c'était encore un « beau monument » (*Bulletin,* t. II, p. xxiv) « dont la conservation s'impose » (t. I, p. 5) ; puis décision fut prise de démolir le minaret, démolition nécessaire « par suite du faux aplomb de la construction » (t. III, p. xv) ; ce qui fut fait (procès-verbal n° 32, 1888). Le comité devait faire édifier à ses frais un minaret neuf avec emploi de pierres à inscriptions coufiques provenant de l'ancien minaret contre l'attribution au Musée du Minbar et du Koursi qui étaient classés (t. XVIII, 1901, p. 60 ; sur le constructeur du minbar de la mosquée, voir Sakhâwi, *ad-daw' al lâmi' li ahl al qarn at-tâsi',* t. II, p. 59, n° 176). Par suite de retards et de contestations divers, rien ne fut fait. On s'aperçut en 1924 (t. XXXIII, p. 351) que les pierres sculptées avaient disparu, que le Koursi et le minbar, toujours sur place s'étaient détériorés ; le mufti du ministère des wakfs n'en autorisait pas le transport. La commission constatait en 1937 (t. XXXVIII, p. 64) : « l'état de délabrement de ce monument exige des réparations très coûteuses, que ne justifie pas son intérêt relatif ». Enfin le 20 janvier 1952, L. Massignon notait : « en démolition » (*B. I. F. A. O.,* 1958, t. LVII, p. 52 in « *La cité des morts au Caire* »). Aujourd'hui (visite faite le 23 novembre 1964) la vieille mosquée n'existe plus. Le lieu est resté un centre vivant de piété qui, trop mêlé à la vie de la cité, a connu des vicissitudes diverses. Une petite mosquée moderne, très modeste, a pris la suite de l'ancienne.

[4] Cf. Von Grunebaum, *L'Islam médiéval* (traduction Payot 1962), p. 291, 292, 303.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Shaʿrāni échappe-t-il à ces défauts? On ne saurait l'affirmer absolument; mais le lecteur, très vite, trouve sous la sécheresse du cadre, la vie. Il y découvre l'homme Shaʿrāni en sa pieuse et naïve sincérité; il y apprend le milieu dévot, ses croyances, ses affections et ses haines, son poids dans la vie sociale et politique; il y reconnaît enfin le Caire des mosquées et des zawiyats. Nul doute que les musulmans du Caire aient été frappés par ce ton personnel quand ils ont fait des Tabaqât, des Grandes au moins, un instrument de la méditation collective.

*
* *

L'aspect matériel importe. Qui veut lire les « *lawâqih al anwâr fi tabaqât as-sâdât al akhyrâ* »[1] ou Grandes Tabaqât, les trouve aujourd'hui aisément en vente dans les librairies qui entourent al-Azhar : un livre moyen, mal relié, mal imprimé sur ce papier jaune si caractéristique, sans indication de date d'impression, car on réimprime au fur et à mesure des besoins des pieux lecteurs; c'est un livre qui appartient à tous[2]. On sait que c'est une suite de 430 notices biographiques, réparties en deux sections de longueur sensiblement égale. La première section groupe la biographie des quatre premiers califes, des Compagnons, des saints hommes, et saintes femmes — une quinzaine[3] — de l'Islam, jusqu'à la fin du VII^e^ siècle de l'hégire. La seconde couvre la période restante jusqu'à l'époque de Shaʿrāni, l'achèvement de l'ouvrage étant daté du 15 de radjab 952 H./22 septembre 1545[4].

Le « *Dhail* » ou Supplément n'a pas eu, lui, les honneurs de l'édition. Ce sont des biographies de pieux ulémas moins intéressantes pour la piété populaire d'aujourd'hui. Il y a 106 biographies[5]. Les manuscrits du Supplément conservés à la

[1] De Slane traduisait : « Les lumières qui fécondent, ou classes d'hommes saints », cf. Vajda, *Index général des manuscrits arabes de la bibliothèque nationale* de Paris. La racine LQH désigne la fécondation d'un palmier femelle avec le pollen d'un palmier mâle, cf. *Dictionnaire de Kasimirski,* t. II, p. 1012.

[2] Sur les différents manuscrits voir : *Brockelmann, Geschichte,* 2te auf. II, p. 444, n° 43.

[3] On connaît « le profond respect pour la dignité de la femme » (J. Schacht, *Encyclopédie de l'Islam*) qui caractérisait Shaʿrāni.

[4] On remarquera que ces deux parties égales, 177 et 172 pages de format 19 × 27 cm. ne comptent pas le même nombre de notices biographiques. La première comprend 305 biographies, la seconde 125 seulement; nous n'incluons pas dans ces notices la liste des soufis à peine évoqués qui clôture les Tabaqât; elle n'occupe d'ailleurs que deux pages.

[5] Tous les manuscrits du Caire, Bibliothèque Nationale ou Bibliothèque de l'Azhar, nous semblent incomplets; nous dirons

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bibliothèque Nationale du Caire ou à celle d'Al-Azhar sont en général des cahiers de petit format, bien écrits, en un travail pieusement appliqué où les noms des saints hommes s'enlèvent en rouge. L'écriture du manuscrit n° 513 (*târîkh*) de la Bibliothèque Nationale du Caire, que nous avons choisi [1] semble être du XI^e^ siècle ou du début du XII^e^ siècle H. (soit le XVII^e^ siècle J.-C.) [2]. L'ouvrage comprend deux parties lui aussi. La première, dont manque le début dans tous les manuscrits du Caire, commence ex abrupto par une notice consacrée à Djalāl ad-Dīn as-Soyūti et groupe les ulémas qu'avait connus Shaʿrāni et qui étaient décédés au moment où il écrit le Supplément; la seconde est consacrée aux vivants, en cette année 961 H./1554 J.-C., où, nous l'apprenons à la fin, l'ouvrage fut écrit [3].

Les «*Lawâqih al anwâr al qudsiya fi manâqib al ʿulamâ was-sufiya*» [4] ou Tabaqât Moyennes enfin n'ont pas été non plus imprimées; elles faisaient apparemment double emploi avec les grandes Tabaqât. Nées, semble-t-il, du désir de réunir en un seul volume les Grandes Tabaqât et le Supplément, les mystiques et les docteurs, elles sont aussi marquées par l'importance plus grande prise par les sûfis mineurs que Shaʿrāni avait connus, et oubliés dans les Grandes Tabaqât; d'où sans doute le moindre intérêt de nos jours. Mais le manuscrit de la Bibliothèque Nationale du Caire (Manuscrit n° 1423 *târîkh*) témoigne d'un soin correspondant à la grande attention de jadis [5]. Le texte, qu'entoure un quadruple cadre rouge et or, est écrit avec plus d'application encore que celui du Supplément; les noms des sûfis ou ulémas sont

bientôt pourquoi; on peut penser qu'il y avait 110 biographies — ceci sans tenir compte du fait qu'en de très nombreux manuscrits comme le Manuscrit n° 6242 *târîkh* à la Bibliothèque Nationale du Caire, un groupe de 13 notices manque après la seizième notice.

[1] C'est un manuscrit de 60 foliots, papier, de format 15 × 21 cm., effectivement écrit 9 × 15 cm., 19 lignes pour les 40 premiers foliots, puis 21 lignes. Naskhi.

[2] Nous devons cette appréciation chronologique de l'écriture à M. FOUAD SAYYED, Chef du Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale du Caire. Qu'il soit remercié ici.

[3] La première partie comprend 55 notices biographiques et la seconde 51. L'ordre dans lequel ces notices sont présentées, varie légèrement avec les manuscrits. Nous avons adopté l'ordre du manuscrit n° 513. Sur Djalal ad-Din as-Soyûti, cf. *Encyclopédie de l'Islam,* t. IV, p. 601.

[4] Que l'on pourrait traduire en s'inspirant de De Slane, «*Les lumières fécondantes de la sainteté, ou les vertus des docteurs et des mystiques*», sur la traduction de manâqib par vertus, voir l'article de Lévi-Provençal, *Encyclopédie de l'Islam,* t. III, p. 241.

[5] Le manuscrit n° 1423 *târîkh* est un fort volume de 294 feuillets papier de format 20 × 29 cm., effectivement écrit 12 × 20 cm., 25 lignes. Naskhi.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi mentionnés en rouge, ainsi que certains débuts de phrases ; enfin ce texte est souvent vocalisé : ce Coran de la vie dévote, daté du 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C., fut copié en 1021 H./1612 J.-C., mais la dernière page qui porte cette date, est d'une écriture différente des précédentes dont la graphie paraît plus ancienne [1]. L'ouvrage est divisé en trois grandes parties. Dans la première, Shaʿrāni a rassemblé tous les sûfis ou saints ulémas qu'il n'a pas connus, jusqu'à son grand-père, Ali Shaʿrāni, décédé en 891 H./1486 J.-C., qui clôt l'ensemble. La seconde, groupe les sûfis qu'il a rencontrés, au début du x^e^ siècle (dit-il ; en fait beaucoup plus tard aussi) ; la troisième, enfin, est consacrée aux ulémas [2].

Telles sont les formes sous lesquelles on trouve le plus communément de nos jours les Tabaqât de Shaʿrāni ; multiples et peu coûteuses brochures d'aujourd'hui ou rares exemplaires de jadis, le mauvais papier jaune que tache l'encre d'imprimerie ou le manuscrit copié avec dévotion renvoient contradictoirement à une même piété collective où la lecture est méditation [3].

*
* *

De ce caractère collectif, commun et populaire, le lecteur est déjà averti par la langue des Tabaqât, par son aspect concret ; le vocabulaire en est simple, mis-à-part quelques expressions techniques de la vie mystique, très classiques au demeurant,

[1] Voir n. 2, p. 34.

[2] La première grande partie consacrée aux sûfis, qu'il n'a pas connus directement, groupe 374 notices ; la seconde partie, 122 ; la troisième partie, 92 ; mais cette dernière partie est divisée en trois chapitres. D'abord, les maîtres de Shaʿrāni. Mis à part les quatre premières notices de ce chapitre, les notices qui suivent, reprennent presque exactement 53 des 55 notices composant la première partie du Supplément aux Grandes Tabaqât. Il est permis de supposer que ces quatre premières notices devaient former le début du Supplément qui, complet, devait ainsi compter 110 notices. Le second chapitre de cette troisième partie est consacré aux ulémas, que Shaʿrāni a connus, sans en avoir été l'élève. Enfin, le troisième chapitre, groupant 37 notices, n'a pas de rapport avec ce qui précède : ce sont de célèbres ulémas, dont le rang dans la hiérarchie mystique est ignoré. Ils ont pris la place des ulémas vivants, du temps de Shaʿrāni semble-t-il ; l'ouvrage a été terminé, nous l'avons vu, le 17 de safar 965 H./9 décembre 1557 J.-C. et mis au net le 13 rejeb 966 H./21 avril 1559.

[3] En marge des Grandes Tabaqât, on imprime habituellement, pour soutenir cette méditation les *Anwâr al Qudsiyyat fi bayân âdâb al ʿubudiyat* (des bienséances que doit observer le serviteur de Dieu), du même Shaʿrāni. Cf. Brockelmann, *Geschichte,* 2te auf. II, p. 443, n° 13.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

très courantes en ce milieu. On dirait presque, parfois, plus correctement exprimée, une conversation de rue du Caire, où se mêlent avec les verbes usuels, les noms d'objets courants dont se sert le paysan [1] et les noms des petits métiers qu'on trouve ou trouvait jadis [2]. Ce caractère concret du vocabulaire n'est pas pour étonner dans la langue arabe ; ici, c'est l'existence quotidienne du paysan ou de l'artisan qui s'exprime. Même lorsque le ton s'élève, la forme de logia que prend l'enseignement, lui enlève tout caractère pesant (à part quelques blocs erratiques de commentaires coraniques, introduits çà et là), les dialogues se ponctuent de très peu classiques « *eïsh* ! » ; la syntaxe s'efface [3] à moins que quelque expression recherchée ne vienne traduire l'étonnement ou la réprobation [4]. Ce n'est pas encore le langage quotidien actuel ; sa simplicité fait néanmoins que les Tabaqât sont aisément comprises aujourd'hui, sans demander au dévot lecteur, peut-être peu instruit, une grande culture.

Ce langage populaire concret est toutefois, en ces vies de saint, l'instrument d'une narration, bien peu soucieuse de s'expliquer. Le décor est brièvement campé, et l'action à peine indiquée, souvent seulement désignée par une allusion incluse dans la leçon morale qui suit et s'étale, elle, largement. Il n'y a parfois, pour connaître les faits, que les dialogues des protagonistes. Shaʿrāni va vite et à l'essentiel qui est l'édification du lecteur, en sautant des étapes qui font cruellement défaut ; si bien que telle anecdote, qu'on avait cru comprendre dans les Grandes Tabaqât, sera soudainement transformée dans les Tabaqât Moyennes, parce qu'éclairée d'un détail nouveau ; car, heureusement, les deux Tabaqât reprennent souvent les mêmes anecdotes. En effet, en 965 H./1557 J.-C., Shaʿrāni décida de regrouper dans les Tabaqât Moyennes les notices que contenaient les Grandes Tabaqât de 952 H./1545 J.-C. et le Supplément de 961 H./1554 J.-C. Ce sont les Grandes Tabaqât qui seront les plus modifiées dans cette «nouvelle édition». Douze années avaient passé ; des walis encore vivants en 952 et cités dans les Grandes

[1] Ainsi القواديس : les godets de la noria ; الطوْنَس : la corde du puits ; المـاعون : le chaudron ou la bassine ; الجُرن : la grange ; الجُرون : l'aire.

[2] القبـانى : le peseur ; البقـال : l'épicier ; الزلبـانى : le vendeur de beignets ; القفـانى : le fabricant de couffins.

[3] On trouve une expression du futur qui annonce celle que l'arabe dialectal emploie de nos jours : الخان راح يطبق عليكم (vie d'Ibrahim Matbûli).

[4] Dans la vie d'Ali al Khawâs, le wali dit du soufi sans vocation que les exercices mystiques rendent fou : يحصـل له الماليخوليا cf. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, II, p. 565, est-ce là un avatar de la malinconia italienne?

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tabaqât étaient morts depuis et il fallait au moins ajouter la date du décès [1], voire tel fait mémorable qui s'était produit à leur mort [2]. D'autres, qu'on avait d'abord négligés, prenaient dans la tombe plus d'importance et Shaʿrāni réparait son oubli primitif [3]. Mais, la mise au point faite de cet Annuaire du milieu dévot, l'auteur n'avait pas de raison de modifier substanciellement les notices biographiques de ceux que la mort avait fixés depuis longtemps. La logique même du genre de littérature d'édification s'opposait à ce qu'on revint sur un trait accusé, par là facilement imitable. Pourtant, Shaʿrāni sent le besoin de compléter les notices précédentes : des détails sont fournis, une anecdote remplacée par une autre [4]; des faits sont mieux expliqués, des points de doctrine développés qu'on avait un peu rapidement exposés dans les Grandes Tabaqât [5]. Les nouvelles biographies, contrairement au but recherché, n'y gagnent pas toujours en clarté, ni

[1] Ainsi, Ali ʿAyyachi, décédé en 956. Les références seront désormais données par les numéros d'ordre des biographies. Dans les Grandes Tabaqât, nous n'avons bien entendu utilisé que la deuxième partie où les notices biographiques ont été numérotées de 1 à 125 (Ali al ʿAyyachi est ainsi dans les Grandes Tabaqât le G II, n° 125). Pour le Supplément aux Grandes Tabaqât, nous avons utilisé l'ordre du Manuscrit n° 513 *târîkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces notices sont numérotées de 1 à 106; et quand il s'agit d'un feuillet pris en son verso, cela est indiqué par la lettre «v». La référence du cheikh Zakarya al Ansari sera ainsi S n° 2, p. 10 v. Pour les Tabaqât Moyennes, nous avons utilisé le Manuscrit n° 1423 *tarîkh* de la Bibliothèque Nationale du Caire. Ces biographies sont numérotées de 1 à 587. Ali al ʿAyyachi a dans les Tabaqât Moyennes la référence M n° 436, p. 235 v.

[2] Comme lorsqu'on trouva un trésor en creusant la fosse de l'un d'eux : G II n° 111 et M n° 412, p. 244. Il faut noter que, pour les gens encore vivants dans les Grandes Tabaqât, on trouve parfois la facile et prophétique formule : مات سنة نيف وتسعمائة cf. G II n° 111, 116 et 125. Est-elle de la plume de Shaʿrāni? On peut en douter, car on trouve dans cet ouvrage daté de 952 que le G II n° 102 est mort en 953. On s'explique les réflexions désabusées de Nadjm ad-Din al Ghazi sur le peu d'exactitude des dates que donne Shaʿrāni. Mais le dévôt néglige l'historique.

[3] Et au premier rang, le frère Abd al Qadir ash-Shaʿrāni M n° 422; voir aussi M n° 424, 472, 482, 552 etc.

[4] Comparer pour Shaʿbān al Madjhub sa biographie en G II n° 116 et en M n° 470, p. 255.

[5] Un bon exemple en est la vie d'Ibrahim al Matbûli, G II n° 23 et M n° 358, p. 173 v. La position du sheikh dans sa critique du sûfisme purement contemplatif est précisée. De même, l'anecdote du jeune sûfi qui ne progresse pas dans la Voie parce qu'il s'était opposé à son père avant la mort de celui-ci — ce qui entraîne une intervention du sheikh auprès du père mort pour l'apaiser — est replacée dans un cadre qui lui donne son sens : le sheikh n'admet pas dans sa zawiyat de jeune sûfi en conflit avec sa famille.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqât de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

parfois en rationalité : tel [1] acquiert même un aspect fantastique inquiétant ; avec le temps, la légende autour du saint décédé semble se développer. Toutefois, le plus souvent, ces détails nouveaux, ajoutés aux précédents (car, en eux-mêmes, ils risquent aussi d'être obscurs) permettent une meilleure compréhension, ou la compréhension tout court [2]. Si l'on s'interroge sur le sort du pieux lecteur de jadis qui ne devait certainement pas se livrer à ce travail comparatif, on se reprend vite : dans ces biographies écrites pour le milieu dévot, toujours l'anecdote, pour obscure qu'elle soit dans ses circonstances matérielles, tourne à l'avantage du saint et donc à l'édification de la communauté qui ne sent pas le besoin de situer la scène dans l'espace et le temps de cette terre.

Bien mieux, nous avons vu plus haut (page 35, note 2) qu'un certain nombre de biographies de la fin des Tabaqât Moyennes reprenaient presque exactement les notices du début du Supplément. Il était normal que le texte des Tabaqât Moyennes, étant une reprise voulue, ait tendance à simplifier le texte qu'il reprenait [3], à supprimer, cette fois, des détails sur le caractère ou les actes du personnage présenté [4]. Et de fait, ce texte ajoute rarement au texte du Supplément. Mais, il lui arrive, en revanche, de situer différemment les événements racontés [5], ou même de présenter du même événement deux versions différentes [6] ; ce qui ne change d'ailleurs rien à la leçon morale que l'auteur veut illustrer. L'historien, lui, même s'il trouve dans ces notices de précieuses indications sur la société et l'esprit de l'époque, ne peut bien sûr, se défendre d'un certain malaise devant ces textes auxquels pourtant l'intériorisation par la piété populaire savait rendre leur unité [7].

[1] G II n° 58 ; M n° 439, p. 241.

[2] C'est le cas de l'important passage de la vie de Mohamed ash-Shinâwi (G n° 55 ; M n° 389, p. 209 v) sur une agitation agraire en Gharbieh où le wali intervient ; ce n'est qu'en comparant les deux notices écrites à 13 ans d'intervalles qu'on parvient à mieux comprendre les événements. Il en est souvent ainsi.

[3] Comparer la biographie de Soyûti en M n° 500, p. 268 v et S n° 1, p. 5 v.

[4] Comparer la notice d'Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 et en S n° 51, p. 32 v.

[5] Le miracle que fait Abû-l-Nadjâ al Fuwwi sur la galette qu'on lui avait offerte sans garniture est situé à Fuwwa même par S n° 28, p. 25 et à Qaliûb par M n° 529, p. 282.

[6] Dans le récit de l'enterrement de l'imam de la mosquée de Ghamri, la responsabilité de la blessure accidentelle faite au cadavre que l'on descend dans la fosse n'est pas attribuée à la même personne en M n° 523, p. 280 v et en S n° 22, p. 21 v.

[7] Le même problème se pose en milieu chrétien, même si c'est dans un registre différent. Cf. J. R. Palanque, *La biographie chrétienne genre littéraire. Recherches de Sociologie religieuse,* 1924, p. 401-409 et pour

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqât de Sha'rânî (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est pour cette piété qu'ils furent écrits, pour édifier. Les sûfis et les saints ulémas du passé doivent servir d'exemple et leurs paroles doivent être méditées. Leurs caractères sont nettement tracés, afin que personne ne s'y méprenne ; ils ne perdent pas pour cela leurs couleurs, ni leur pittoresque. L'imprécision des temps et des lieux n'exclut pas la précision des gestes, voire leur naturalisme, en cette société où la vie privée des saints est l'affaire de tous [1]. Sha'rani a cependant aussi des aspirations plus hautes : il veut, non seulement ne pas mêler les caractères et ne pas prêter à l'un ce qui appartient à l'autre, mais encore ne pas décrire au début d'une évolution spirituelle ce qui n'a été atteint qu'à la fin [2]. Retenons l'exigence, même si elle est peu souvent honorée. Enfin, pourquoi s'en tenir aux sûfis et aux ulémas décédés? Il faut faire connaître les saints d'aujourd'hui [3], il faut déchirer le « rideau de la présence» [4], il faut tirer parti d'eux, alors qu'ils sont encore vivants [5] et bénéficier de leur «*baraka*», cette très matérielle communion des saints de l'Islam. L'entreprise était périlleuse de décrire ainsi des vivants [6] ; aussi la cinquantaine de notices biographiques qu'il leur consacre, sont à l'opposé de celles qui concernent les morts. Ce sont des portraits élogieux, ou plutôt normatifs. L'historien y trouve l'idéal [7] que les ulémas contemporains de Sha'rāni, loyalement ou non s'efforçaient d'atteindre. Il ne faut pas incriminer uniquement la peur de froisser des amis, ni même le devoir qu'a tout musulman de ne mentionner son frère que dans le bien ; la même volonté d'édification qui requiert que l'on cherche chez les morts des exemples définis à imiter

l'Egypte chrétienne, cf. Amélineau, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne* (1888), p. lx à lxxx et Festugière, *Les moines d'Orient* I, *Culture ou Sainteté* (Le Cerf, 1961), p. 28.

[1] La pudeur ne paraît pas de mise, mais il ne faudrait pas transformer pour cela ce naturalisme en obscénité, pas plus ici que dans les Mille et Une Nuits, avec l'atmosphère desquelles d'ailleurs la vie dévote a d'autres rapports, comme l'on sait après les études de Macdonald. A quelques exceptions près, on est loin des faits que cite Amélineau dans l'*Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés* (Annales du Musée Guimet, t. XVII, 1889), p. cm.

[2] Tabaqât Moyennes, p. 1 v.

[3] Tabaqât M, p. 2.

[4] Tabaqât M, p. 294 v.

[5] Supplément, p. 35.

[6] ou même simplement gênante ; ainsi Sha'rāni ne consacre une notice à son ami Abd ar-Rahman al Adjhûri en M n° 552, p. 289 qu'après sa mort en 956, c'est-à-dire seulement dans les Tabaqât Moyennes.

[7] uniquement spirituel d'ailleurs, car ce qui importe à Sha'rāni n'est pas que tel ait été grand cadi et tel autre professeur, mais leur degré d'avancement dans la vie dévote ; on sait toutefois qu'en Islam ce spirituel ne se distingue pas du temporel ; l'historien ne doit donc ni trop demander à ces notices, ni trop peu.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

impose que l'on présente des vivants l'idéal de vie qu'ils se sont fixés avec la communauté [1]. Le choix des ulémas cités n'alla pas sans mal [2] et l'auteur n'y revint plus par la suite. D'ailleurs pour les vivants comme pour tous ceux qu'il avait connus, Shaʿrāni se devait d'être d'une objectivité scrupuleuse, mettant en valeur les mérites de chacun et passant sur les querelles qui ne manquaient pas dans le milieu dévot et auxquelles il avait été mêlé. Shaʿrāni s'en flatte, il a pardonné, il est impartial et il conclut par un appel son Supplément, dans un bel élan de fraternité islamique et de pieux orgueil : «vous devez, frères, m'imiter en cela par respect pour les hommes soumis au Dieu Très Haut et membres de la Communauté du Prophète. Je n'ai trouvé personne qui m'ait précédé en cette voie [3]». Ici, en ces écrits où la présentation matérielle, la langue et le style, le mépris du détail déterminant ou de la localisation précise, la composition des caractères ou l'indication de l'idéal, tout faisait référence à la communauté dévote pour qui ils furent composés, l'auteur reparaît. C'est par son choix que les Tabaqât s'ordonnent.

*
* *

Ces Tabaqât, qui par tant d'aspects sont le produit d'un milieu [4] ne laissent pas d'être aussi une œuvre personnelle. Shaʿrāni est trop bavard en sa candeur, pour qu'il en soit autrement. Elles sont déjà un *Livre des Jours*. Au hasard des notices biographiques, s'égrenent les souvenirs, surtout ceux de la jeunesse, les autres étant

[1] Nous avons maintenu pour être complets cette cinquantaine de notices dans la liste qui clôt cet exposé. Ces personnages définissent le milieu dévôt que connut Shaʿrāni ; par ailleurs, ce ne sont tout de même pas des « portraits-robots » ; leur origine, leur affiliation à tel sheikh, voire tel trait de caractère les particularisent.

[2] Shaʿrāni raconte en S, p. 35 comment tel qui croyait n'être pas cité vint lui faire d'amers reproches, ce qui poussa l'auteur à supprimer le maladroit des Tabaqât, car cette faim d'être connu ne pouvait être que le signe du peu de valeur du personnage ; désormais, le mentionner serait peine perdue, car Dieu ne pouvait pas permettre qu'un tel homme passât à la postérité. C'est peut-être pour éviter la répétition de semblables incidents qu'il ne reprit pas dans les Tabaqât Moyennes cette mention des vivants.

[3] S p. 60 v.

[4] Encore, avons-nous dû, ici, passer sous silence la mentalité collective qui les baigne, les croyances diverses, les miracles des saints enfin, qu'on ne peut guère supprimer purement et simplement, sous couleur d'objectivité historique, laquelle demande au contraire qu'on reconnaisse leur existence et leur rôle dans la conscience des hommes de ce temps. Là aussi il faut se référer à l'Egypte Chrétienne. Cf. Festugière, *Les moines d'Orient*, p. 20, 23, 33.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

sans doute réservés aux *Latâ'if al Minan* [1]. C'est l'arrivée au Caire en 911 H./1505 J.-C. et les premiers contacts avec le groupe de Muhammed ibn ʿInan, qui prie sur l'enfant à la demande de son tuteur [2]. Ce sont les nuits d'hiver à la mosquée de Ghamri, quand, sa tablette une fois apprise, le jeune Shaʿrāni se tasse sous les couvertures pendant que toute la nuit, et jusqu'au matin, veille, debout, Muhammed ibn ʿInan en prières [3]. Ce sont les promenades des jours de repos avec Hasan ash-Shâmi [4], l'aveugle, à l'étang du Khazindar, quand on se restaure au bord de l'eau sur l'herbe et qu'on rentre le soir lentement à la mosquée, l'adolescent guidant l'infirme [5]. Ce sont les souvenirs du grand frère, ʿAbd al Qâdir, mort depuis peu, qui s'occupa de lui après la mort du père et avec qui il fit son premier pèlerinage [6]. Ce sont les journées d'étude aussi avec Nûr-ad-Din at-Tabalâwi, quand ils lisaient l'un après l'autre devant le sheikh Zakarya, et la lumière sur le visage du maître et du compagnon [7]; et aussi la fatigue du jeune disciple, quand le sheikh devint complètement aveugle et qu'il fallut lui faire la lecture sans arrêt [8]; et la première illumination mystique enfin, auprès de la mosquée de Mahmoud au Carafat; et il n'y a pas pour lui de lieu plus cher au monde [9]. Souvenirs de jeunesse, souvenirs heureux, mais aussi souvenirs des premiers conflits de sa vie de sûfi adulte, quand il voulut organiser des prières sur le prophète à la mosquée de Ghamri, en dépit des oppositions et des incidents, et l'ombre du saint fondateur venait le réconforter aux soirs de solitude et de fatigue [10]. Il y a ainsi dans les Tabaqât, aux détours d'une phrase, de ces échappées inattendues sur un passé personnel, repos d'un instant mais surtout avertissement pour l'historien que, sous l'ordre froid et inexpressif des biographies

[1] Sur cet ouvrage, voir A. J. Arberry, *Le Soufisme* (Traduction Gouillard cahiers du Sud 1952, p. 145 ssqq.).

[2] M n° 382, p. 201 v sur ce personnage, voir l'index.

[3] M n° 377, p. 197 v.

[4] Voir l'index; de même pour tous les personnages suivants.

[5] M n° 498, p. 465 v. Quant à l'étang du *Khâzindâr,* il est difficile à situer; ce ne semble pas être le second nom d'un des grands étangs du Caire (on sait, par exemple, que l'étang de Ratli portait aussi le nom d'étang du *hâdjib,* cf. Ali Pasha, *Khitât djedîda,* t. III, p. 73). L'étang du *Khâzindâr* devait donc être un petit étang, en un lieu de délassement près de la Ville, peut-être dans la région de Boulâq, à Subkiya où l'on venait se promener (cf. Ibn Iyas, *Journal d'un bourgeois du Caire,* t. I, p. 289) : Khairbak le Khâzindar y avait un palais (cf. Ibn Iyas, *Journal d'un bourgeois du Caire,* t. I, p. 256); pure hypothèse.

[6] En 914, M n° 422, p. 230 v.

[7] S n° 71, p. 43.

[8] M n° 501, p. 273.

[9] M n° 485, p. 259.

[10] M n° 397, p. 217.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui se succèdent, il est un autre ordre que guide un point de vue plus subjectif.

L'homme Shaʿrāni semble absent des Tabaqât; s'il rappelle parfois le jeune étudiant qu'il fut, il ne s'évoque pas lui-même ici, en son âge adulte. Et pourtant, ces sûfis, dont il nous parle, n'est-ce pas surtout à travers des conversations qu'il a eues avec eux, les visites rendues, les services demandés, qu'il nous les présente? Ces Tabaqât sont souvent des souvenirs de vie dévote. A examiner le plan et l'ordre de ces notices, car il y en a un, on se prend à penser que Shaʿrāni, en apparence absent de son œuvre, en est, en fait, le vrai centre.

Loin de nous l'illusion que la longue suite de sûfis et saints ulémas qui précèdent ceux sur lesquels Shaʿrāni peut témoigner soit secondaire et superflue. C'est la tradition spirituelle de l'Islam, la théorie des saints, exemples de toute vie pieuse; ils font partie de l'univers mental des groupes dévots du x[e] siècle de l'hégire. Mais les notices biographiques ne commencent à devenir importantes qu'au début de la seconde partie, quand le Shadhili Shaʿrāni présente son maître Abû-l-Hassan [1]. Et très vite, on entre dans l'univers familial, avec l'ancêtre, le sheikh Mousa [2], disciple de Sidi Bou Madian. Les maîtres intermédiaires étant longuement mentionnés, Shaʿrāni aborde Ahmad az-Zahid [3] et ceux dont il se réclame directement. C'est à lui qu'il se rattache par Muhammad al Ghamri [4], maître du sheikh Zakarya al Ansari [5]. Les Ghamri ont une zawiyat importante à Mahallat al Kubra, mais ils construisent au Caire la mosquée qui porte leur nom, où vient le jeune Shaʿrāni en 911 H./1505 J.-C. L'Imam de la mosquée, Amin ad-Din ibn Nadjdjar [6] est un grand personnage des Tabaqât, non que ses notices biographiques soient particulièrement longues, ni son enseignement très développé, mais c'est lui qui initie Shaʿrāni au monde dévot et lui livre expériences et souvenirs. Autour de lui, en effet, gravite un groupe de sûfis que domine la haute figure de Muhammed ibn ʿInan [7]. C'est là le cœur des

[1] G II n° 10. Elle occupe huit grandes pages dans l'édition populaire quand les notices des saints qui précèdent ne dépassent pas la page, voire le quart de page. Nous avons d'ailleurs déjà remarqué que tous les saints des sept premiers siècles de l'hégire que groupe la première partie ne tiennent pas plus de place à eux tous que ceux du IX[e] et x[e] siècle, bien qu'ils soient deux fois plus nombreux. La référence aux grands devanciers subsiste, mais les « modernes » l'emportent tout de même. Sur Shadhili voir *Encyclopédie de l'Islam,* t. IV, p. 256 (1[re] éd.).

[2] G II n° 14.

[3] G II n° 21.

[4] G II n° 25, voir l'index.

[5] G II n° 43, voir l'index.

[6] G II n° 86, voir l'index.

[7] G II n° 40.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tabaqât, le groupe par rapport auquel tout semble se définir ou se jauger, groupe aux ramifications étendues où jouent les affinités personnelles et les origines géographiques. Ce n'est bien sûr pas lui qui occupe toutes les Tabaqât et Shaʿrāni reste fidèle à son projet de parler de tous, au moins du plus grand nombre. Il y a ainsi les sûfis qui se réclament du sheikh Madian [1], le descendant du tlemcenien, ami de Muhammed al Ghamri et disciple du Shadhili Shams-ad-din al Hanafi [2]. Il y a l'ensemble étrange des sheikhs indépendants, gyrovagues de toutes sortes, malamatis et madjdhubs, que les Tabaqât Moyennes classent ensemble dans un souci d'ordre [3]; ce ne sont pas là des personnages négligeables ni uniquement pittoresques : Shaʿrāni les visite, les observe et recueille pieusement d'eux ce qui peut être utile à la vie spirituelle [4]. Mais, en fait, les goûts de l'auteur apparaissent et il semble bien que tous soient mesurés à l'aune des sûfis qu'il a connus autour de

[1] G II n° 27.

[2] G II n° 26.

[3] On sait que le « malamati » (de l'arabe : *Malámat :* blâme) est le sûfi qui cache l'état d'avancement spirituel auquel il est parvenu et souvent commet ouvertement des actes répréhensibles pour attirer sur lui le blâme, ce qui ne laisse pas de donner lieu à des abus, lorsqu'un sûfi de bas étage adopte cette attitude; nous avons préféré laisser le terme non corrigé arabe dans l'index qui suit, car il est difficile de le traduire autrement qu'en une périphrase [Pour un exposé de cette voie sûfie particulière, voir *Al-Hujwîri, Kashf-al-Mahjûb,* dans la traduction anglaise de Nicholson (*E. J. W. Gibb Memorial series,* vol. XVII, 1911), p. 62-69 et son contemporain Al-Ansâri, *Kitâb Manâzil as-Sâ'irîn* dans la traduction française de S. de Laugier de Beaurecueil, *Les étapes des itinérants vers Dieu,* Le Caire, 1962, p. 116] le « madjdhub » est dans la terminologie des sûfis une personne entraînée par l'attraction divine. (Nicholson in *Encyclopédie de l'Islam,* t. III, p. 99); là aussi le qualificatif de madjdhub peut être vulgairement appliqué à toute personne n'ayant plus totalement son esprit; d'où les jugements sévères de Lane sur les saints d'Egypte (*The Modern Egyptians,* chap. x, p. 288 sqq., éd. de 1871). Nous avons adopté pour rendre ce terme, le qualificatif de « sheikh extatique », suivant en cela G. Wiet dans sa traduction de la chronique d'Ibn Iyâs, cf. Ibn Iyâs éd. d'Istamboul, t. IV, p. 114 et *Journal d'un bourgeois du Caire,* t. I, p. 110, qui l'emploie à propos du sheikh Suwaidân (voir notre index). Il va sans dire que l'emploi de ce qualificatif ne préjuge en rien de la spiritualité du sûfi que Shaʿrāni a jugé digne de mentionner dans les Tabaqât. Enfin nous employons à plusieurs reprises le terme « saint » pour traduire le mot « wali »; sur cette notion, voir l'article de Carra de Vaux dans *L'Encyclopédie de l'Islam,* t. IV, p. 1168; de même Goldziher, in *Le culte des saints chez les musulmans* (*Revue de l'Histoire des religions,* t. II, p. 257) qui traduit « wali » par saint.

[4] A l'en croire, Shaʿrāni ne connaîtrait pas la tentation de la description uniquement pittoresque; les « irréguliers » ne seraient pas mentionnés et tous ceux qu'il cite pourraient servir à l'édification selon la stricte Sunna; on en doute.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Muhammed ibn ʿInan. Très caractéristique est le cas de Shams-ad-din al Hanafi. Le maître de Madian est un personnage important; la notice qu'il lui consacre est longue; mais, Shams-ad-Din al Hanafi n'entre pas dans la tradition de pratique dévote, dont il vit. Sa notice, il l'avoue sans gêne, n'est que le résumé d'un ouvrage consacré au sheikh [1]. Une fois faite; il ne reviendra plus ou presque [2] sur le personnage au cours des Tabaqât. Le contraste est net quand on compare son cas à celui d'Ibrahim Matbûli [3], qu'il n'a pas davantage connu (car, il mourut comme Hanafi avant sa naissance), mais dans la tradition spirituelle duquel il a vécu. Le nombre des références extérieures aux notices biographiques consacrées à chacun est un guide sûr; on peut alors connaître les préférences. Muhammed ibn ʿInan est certainement celui qui a laissé sur lui la plus forte impression. Lui, et d'autres assez proche de lui, sont ainsi les véritables pôles autour desquels s'ordonnent les Tabaqât [4]. C'est à leur lumière que Shaʿrāni voit, apprécie et s'édifie; ce qui rappelle à l'historien les précautions d'usage.

Il en est à peu près de même pour les ulémas, bien que de façon moins nette : le fiqh est plus universel que telle Voie soufie, il ne connaît que la restriction du rite, qu'on retrouve d'ailleurs. Le grand Djalal ad-Din as-Soyûti [5], longuement rappelé, vénéré comme le maître dont on s'honore d'avoir reçu le froc [6], doit laisser la première place au sheikh Zakarya [7], non pas le grand cadi shafiʿite, installé en sa fonction comme s'il devait y rester toujours, mais le maître spirituel, le vieillard aveugle qui raconte au disciple attentif ses débuts difficiles de jeune paysan pauvre à l'Azhar [8].

Cet aspect personnel des Tabaqât dicte aussi à l'historien les limites chronologiques de son étude. S'il veut connaître le milieu dévot concret qui vit le déclin de l'état Mamluk et le début du règne ottoman, il devra limiter son enquête aux contemporains de Shaʿrāni, né en 897 H./1591 J.-C., à la génération de ses maîtres et à ceux dont

[1] Il s'agit d'un ouvrage du Sheikh Nûr-ad-Din ʿAli Ibn ʿOmar al Batanûni. Cf. G II n° 26 et Brockelmann, *Gesh.*, II, p. 123 et Suppl. II, p. 150.

[2] La biographie mise à part, Shams-ad-Din al Hanafi n'est cité qu'une fois dans les Tabaqât en M n° 483, p. 258 v à propos d'un maître d'école qui apprenait le Coran aux enfants du sheikh.

[3] G II n° 23, voir l'index.

[4] Après Muhammed Ibn ʿInan, vient le maître Ali al Khawas; l'Imam de Ghamri; Ali al Marsafi; Muhammed ash-Shinawi et Ibrahim Matbûli.

[5] M n° 500, p. 266. Cf. *Encyclopédie de l'Islam,* t. IV, p. 601.

[6] M p. 195.

[7] G II n° 43, voir l'index.

[8] S n° 2, p. 11.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

cette génération s'inspira et dont ils transmirent le souvenir encore frais au jeune étudiant. Des walis morts dans la dernière moitié du IXe siècle, Shaʿrāni pouvait subir la vivante influence, imiter leur attitude dans ses rapports avec le reste de la société et l'Etat [1]. Au delà, ce que consigne Shaʿrāni, c'est surtout la tradition Shadhilie ; laquelle ne doit pas bien sûr être négligée puisquelle est indispensable, comme toute la tradition soufie des sept premiers siècles, à l'approche de l'auteur. On retrouve par elle cet aspect collectif des Tabaqât que ne peut pas ne pas rencontrer qui veut les comprendre.

*
* *

Nous présentons ici un répertoire du monde dévot des Tabaqât. Il est le point de départ nécessaire d'une enquête que l'historien devra mener avec précaution, cherchant sa voie entre ces deux menaces, la mentalité collective d'un milieu qu'on retrouve jusque dans la forme du document, et la subjectivité personnelle de son auteur, legs de son expérience propre, et de ses affinités spirituelles.

L'ordre alphabétique a été adopté pour la commodité qu'il présente et par ce qu'il était arbitraire de choisir l'ordre des Grandes Tabaqât plutôt que celui des Moyennes ou du Supplément. Nous nous sommes efforcés de rétablir le nom complet de chaque personnage pour faciliter la recherche, en mettant entre parenthèses la partie du nom que ne donne pas Shaʿrāni dans les Tabaqât [2]. Chaque fois que cela a été possible, nous avons indiqué les références des biographies du personnage (mais non pas des simples citations) dans [3] :

— Nadjm ad-Dīn al Ghazzi, *Al Kawâkib as-sâ'ira bi aʿyân al mia al ʿâshira,* Beyrouth, 1945-1949.

— Muhammed as-Sakhâwi, *Ad-daw' al-lâmiʿ li ahl al qarn at-tâsiʿ*, Le Caire 1353-1355 A. H./1934-1936.

[1] Le répertoire biographique qui suit s'inspire de cette délimitation chronologique.

[2] Nous avons adopté pour la transcription des noms arabes le système qui nous a paru le plus simple et le plus apte à éviter les erreurs de lecture ; ainsi a été sacrifiée la correspondance avec le dialecte du Caire qui prononcerait un «g» dur là où nous transcrivons «dj».

[3] Notre but n'est pas de donner toutes les références qu'on pourrait trouver dans la littérature du Xe siècle H., mais de permettre de retrouver ces personnages dans les diverses Tabaqât, et de les identifier en se reportant aux grands recueils de biographies comme Ghazzi ou Sakhāwi.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le rôle proprement historique de chacun sera cherché dans la chronique d'Ibn Iyâs, traduction française de G. Wiet (I : *Histoire des Mamlouks circassiens,* Le Caire 1945 — II : *Journal d'un bourgeois du Caire,* Paris 1955 — III : *Journal d'un bourgeois du Caire,* Paris 1960) et dans M. K. Salibi, *Listes chronologiques des grands cadis de l'Egypte sous les Mamlouks* (*Revue des Etudes islamiques,* 1957).

Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de localiser chaque personnage au Caire ou dans les villes et villages des provinces d'Egypte. Nous indiquons chaque fois que le cas se présente, la ville ou le village auquel le nom fait référence [1], qu'il a semblé utile de situer géographiquement dans l'*Atlas of Egypt* (compiled at the offices of the Survey Department — Scale 1:50.000 — 2 *v*, Le Caire 1912). Les chiffres cités renvoient au numéro des cartes [2]. Nous avons utilisé également :

— Ali Pacha Mubarâk, *Khitat tawfiqiya djadîda,* Le Caire 1305 H./1887-1888.

— J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Egypte.*

Enfin, nous avons indiqué les traces épigraphiques et architecturales de chaque personnage, d'après :

— M. Van Berchem, *Corpus inscriptionum arabicarum, Egypte* (Le Caire, 1903).

— G. Wiet, *Décrets mamlouks d'Egypte* (in : *Mélanges offerts à L. A. Mayer*) et surtout : le *Bulletin du Comité de Conservation des Monuments de l'Art arabe.*

L'expérience est d'ailleurs révélatrice. Ces hommes, à part quelques-uns comme Dashtûti ont rarement laissé des traces architecturales que l'art puisse apprécier. L'installation dans la cité terrestre intéresse peu le sûfi, à la ville du moins. Plus profondes étaient les traces dans les mémoires populaires. Aussi lorsque tel habitant d'un quartier du Caire voulait bâtir quelque édifice qui risquait d'endommager un tombeau, une modeste mosquée, une vieille zawiyat où vivait encore un souvenir, et pensait qu'il fallait s'adresser au comité, alors occupé à des sauvetages bien plus nécessaires, pour l'en informer, la décision était souvent prise que ces ruines n'avaient aucun intérêt architectural ou historique, qu'il ne convenait pas de les classer : seule la tradition des rues avait pu conserver ces vieux souvenirs du passé de la ville. Certains

[1] Ce qui ne signifie bien sûr pas obligatoirement, surtout quand il s'agit de grands noms fixés depuis longtemps que le saint ou le docteur est né dans la localité.

[2] Pour faciliter la recherche sur la carte nous avons donné les noms des localités tels que les transcrits l'*Atlas.*

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de ces témoins sont demeurés même si transformés au cours des siècles : telle la zawiyat d'Abû-l-Suʿûd au Vieux-Caire, [1] où commença de se jouer la fin tragique de l'état Mamluk.

*
* *

ʿABD AL ʿĀL AL MADJDHŪB

G II N° 119 — M N° 471, p. 256

Sheikh extatique du Caire mort vers 930/1523 enterré à Qaliub (*Atlas,* 91).
Cf. *Ghazzi* I, p. 237.

ʿABD AL ḤAQQ IBN MUḤAMMAD AS-SUNBĀṬI (de Sunbat, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas,* 53).

S N° 10 p. 16 v — M N° 509, p. 276 v

Docteur shafiʿite mort à la Mekke en 931/1524-1525.
Cf. *Ghazzi* I, p. 221. *Ibn Iyâs* II, p. 116, 322. *Sakhâwi* IV, p. 37.
Ali pasha III, p. 112.

ʿABD AL ḤALĪM IBN MOṢLIḤ AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh cf. *Maspero et Wiet,* p. 35).

G II N° 56 — M N° 390, p. 211 v

Sheikh Soufi d'Al-Kharaba (Daqahlieh, circonscription de Dekernes. *Atlas,* 29) et des régions de Damiette et Mansoura. Mort vers 930/1523.
Cf. *Ghazzi* I, p. 223.
Ali pasha XV, p. 76.

ʿABD AL ḤAMĪD AS-SAMHŪDI (de Samhud, province de Kéna, circonscription de Naga Hammadi. *Atlas,* 143).

S N° 75 p. 44 v — M N° 555, p. 290

Docteur shafiʿite mort en 965/1557-1558.
Cf. *Ali pasha* XII, p. 52.

[1] Cf. Massignon, *La cité des morts au Caire,* (*B. I. F. A. O.,* LVII, 1958), p. 50.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿABD AL KHĀLIQ AL MĪQĀTI.

S N° 14 p. 18 v — M N° 514, p. 278

Docteur hanéfite.
Cf. *Ghazzi* I, p. 224 (il le nomme : ʿAbd al Khaliq al Maʿali).

ʿABD-ALLAH.

M N° 477 p. 257

Sheikh extatique du Caire, mort en 937/1530-1531.
Cf. *Ghazzi* II, p. 155.

ʿABD-ALLAH AL FAYÛMI (du Fayûm. Voir *Maspero et Wiet,* p. 142).

M N° 495 p. 261

Sheikh sûfi du Caire.

ʿABD-ALLAH AL KHAWĀNKI.

M N° 490 p. 260

Sheikh sûfi venu au Caire en 959/1551-1552.
Cf. *Ghazzi* II, p. 156.

ʿABD AL QĀDIR AL MURSHIDI.

S N° 67 p. 41

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ghazzi* III, p. 169.

ʿABD AL QĀDIR ASH-SHĀDHILI.

M N° 483 p. 258 v

Juriste malikite et prédicateur populaire.

ʿABD AL QĀDIR ASH-SHAʿRĀNI (de Saqiat Abu Shaʿra — Menufieh — circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 87).

M N° 422 p. 230 v

Frère de l'auteur des Tabaqât; mort en 956/1549.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿABD AL QĀDIR AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6 — Menufieh — *Atlas,* 73 ou 86).

G II N° 113

Sheikh malamati du Caire.

(ʿABD AL QĀDIR IBN ʿALI) MUḤYI-AD-DĪN IBN NAQĪB.

S N° 8 p. 16 — M N° 507, p. 276

Docteur shafiʿite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; plusieurs fois grand cadi de son rite; mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* II, p. 253, *Ibn Iyâs : passim* (voir t. III, p. 479). *Sakhâwi* IV, p. 280. *Salibi* N° 73, 75, 79, 83, 85 et 88, p. 94-96.

ʿABD AL QĀDIR (IBN ḤASAN) AD-DASHṬŪṬI (de Dashtût, province de Beni Suef, circonscription de Beba. *Atlas,* 110).

G II N° 62 — M N° 444, p. 245 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 924/1527-1528.

Cf. *Ghazzi* I, p. 246. *Ibn Iyâs :* passim (voir t. III, p. 479). *Sakhâwi* IV, 300. *Bulletin* V, p. 14; XXIV, p. 98; VIII, p. 85; XXXVI, p. 202. *Ali pasha* III, p. 72; IV, p. III; XI, p. 13. *Van Berchem* C. I. A., N° 369 et 370, p. 557-558. *Lane, Modern Egyptians* II, p. 197-198 (édition de 1871). *Wiet, Décrets Mamluks,* N° 24, p. 142. *Wiet et Hautecœur, Mosquées du Caire,* p. 341.

(ʿABD AL QĀDIR IBN ḤASAN) DJAMĀL AD-DĪN AS-ṢĀNI (de Sânia, Daqahlieh, circonscription de Simballawein. *Atlas,* 54).

S N° 21 p. 20 v — M N° 521, p. 279 v

Docteur shafiʿite, mufti à l'Azhar, élève du sheikh Zakaria al Ansâri; mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ghazzi* I, p. 252.

ʿABD AL QĀDIR IBN ʿINĀN.

G II N° 46 — M N° 380, p. 201

Sheikh sûfi de Barhamtûsh (Daqahlieh, circonscription de Aga. *Atlas,* 54); frère de Muhammad ibn ʿInân. Mort en 920/1514.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿABD AL WADŪD.

M N° 481 p. 258

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad ibn ʿInân, mort en 915/1509-1510.
Cf. *Ghazzi* I, p. 257.

ʿABD AR-RAḤMAN AL ADJHŪRI (de Aghûr, Qaliubieh, circonscription de Qaliûb. *Atlas,* 87).

S N° 51 p. 32 v — M N° 552, p. 289

Docteur malikite, mort en 956/1549.
Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

ʿABD AR-RAḤMAN AL MADJDHŪB.

G II N° 66 — M N° 448, 249 v

Sheikh extatique du Caire (zawiyat à Husseiniyyeh) mort en 944/1537-1538.
Cf. *Ali pasha* III, p. 73 et VI, p. 35.

ʿABD AR-RAḤMAN AL MANĀWI (de al-Manâwa, province de Giza, circonscription de Giza. *Atlas,* 98).

M N° 428 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, maître dans la Voie du sheikh Ahmad al Qaltawi al Maliki.

ʿABD AR-RAḤMAN ASH-SHĀMI.

S N° 40 p. 28 v — M N° 541, p. 285 v

Docteur shafiʿite, professeur au couvent de Saʿid-as-Soʿada (cf. *Ali pasha,* VI, 50).
Cf. *Ghazzi* II, p. 160.

ʿABD AR-RAḤMAN AT-TĀDJŪRI.

S N° 66 p. 40 v

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(ʿABD AR-RAḤMAN IBN ABĪ BAKR) DJALĀL AD-DĪN AS-SOYŪTI (d'Assiût. *Atlas,* 129. Cf. *Massignon, Etudes Archéologiques, BIFAO,* VI, p. 10).

S N° 1 p. 1 v — M N° 500, p. 266

Le grand polygraphe mort en 911 (Shaʿrâni donne des déclarations de Soyûti définissant sa conception de l'ijtihâd — les Karamât de Soyûti — sa position à l'égard du pouvoir).

Cf. *Ghazzi* I, p. 226. *Ibn Iyâs :* passim (voir t. III, p. 507). *Sakhâwi* IV, p. 65. *Ali pasha* VI, p. 32 et XII, p. 105. *Brockelmann* II, p. 143, 2te auf., p. 180. Sup. II, p. 178.

ʿABD AR-RAḤMAN IBN BAKTAMUR.

M N° 372 p. 188

Sheikh sûfi disciple du sheikh Ahmad az-Zahid (enterré dans sa mosquée) mort vers le milieu du IXe siècle H.

Cf. *Ali pasha* VI, p. 21. *Bulletin* VIII, p. 81.

ʿABD AR-RAZĀQ AT-TURĀBI.

G II N° 86 — M N° 401, p. 219 v

Sheikh sûfi originaire de Nabtit (Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas,* 88) où il a été l'élève du sheikh Ali an-Nabtîti l'Aveugle ; puis au Caire disciple du sheikh Ahmad at-Turâbi et installé à Giza. Mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* II, p. 167.

ABŪ BAKR AD-DAQDŪSI (de Daqdûs, Daqahlieh, circonscription de Mit Ghamr. *Atlas,* 64).

G II N° 31 — M N° 360, p. 178

Sheikh sûfi du Caire, maître dans la Voie de Othman al Hattâb.

Cf. *Ali Pasha* III, p. 44.

ABŪ BAKR AL DJĪZI (sur Giza cf. *Maspero et Wiet,* p. 71).

S N° 99 p. 57

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ABŪ BAKR AL-ḤADĪDI.

G II N° 54 — M N° 388, p. 209

Sheikh sûfi de la région de Mansura, disciple du sheikh Aḥmad ibn Moslih al Manzalâwi, compagnon de Muhammad al Monayyir dans son activité charitable aux villes saintes. Mort à Médine en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* I, p. 119 sans doute à mettre en rapport avec le monument cité dans *Bulletin* XXXVIII, p. 158.

ABŪ BAKR AL-IBIĀRI (d'Ibiâr, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas,* 52, cf. *Maspero et Wiet,* p. 3).

M N° 427 p. 233

Sheikh sûfi disciple du sheikh Muhammad ash-Shinawi.

Cf. *Ghazzi* II, p. 92.

(ABŪ BAKR IBN AḤMAD) TAQIY-AD DĪN IBN SHIHĀB AD DĪN AL-FUTŪḤI.

S N° 105 p. 58 v

Docteur hanbalite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 94.

* Abū-l-'Abbās al Ghamri al Wāsiṭi, voir (Ahmad ibn Muhammad) Abû-l-'Abbâs al Ghamri al Wâsiti.

ABŪ-L-'ABBĀS AL-ḤORAÏTHI.

G II N° 103 — M N° 412, p. 223

Sheikh sûfi de Damiette, fils du sheikh Yusuf et Horaïthi, disciple du sheikh Muhammad ibn 'Inân, puis du sheikh Ali al Marsafi. Mort en 944/1537-1538.

Cf. *Ghazzi* II, p. 93.

Sans doute à mettre en rapport avec le monument cité en *Bulletin* XXI, p. 38 et 96 et XXXVIII, p. 161.

ABŪ-L-BAQÀ IBN DJOBAÏLAT.

S N° 79 p. 48 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ABŪ-L-FAḌL AL AḤMADI.

G II N° 105 — M N° 437, p. 236

Sheikh sûfi du Caire, disciple des sheikhs Ali al Khawâs et Barakât al Khayyât mort à la Mekke en 942/1535-1536.

Cf. *Ghazzi* II, p. 94.

Ali pasha IV, p. 52.

ABŪ-L-FAḌL AL-MĀLIKI.

M N° 433 p. 234 v

Docteur malikite, disciple dans la Voie du sheikh Abu-l-Su'ûd al Djârhi ; mort en 942/1535-1536.

Cf. *Brockelmann* II, p. 329, 2te auf. II, p. 432. Sup. II, p. 450.

* Abū-l-Faḍl ibn Abī-l-Wafā, voir Muhammad (Abu-l-Faḍl ibn Abi-l-Wafâ).

ABŪ-L-FATḤ AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas,* 12. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 141 et *Wiet, Décrets Mamlouks,* p. 135).

S N° 98 p. 56 v

Docteur shafi'ite contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ali pasha* XIV, p. 83.

* Abū-l-Ḥasan al Bakri, voir (Ali ibn Muhammad) Abu-l-Hassan al Bakri.

* Abū-l-Ḥasan al Ghamri, voir (Muhammad ibn Ahmad) Abu-l-Hassan al Ghamri.

ABŪ-L-KHAIR AL-KULAÏBĀTI.

G II N° 74 — M N° 456, p. 251 v

Sheikh sûfi du Caire (quartier de la mosquée d'al-Hakim) ; mort en 912/1506-7 (ou jumada II 909/novembre 1503 selon Ibn Iyâs).

Cf. *Ghazzi* I, p. 120. *Ibn Iyâs* II, p. 56.

Ali pasha II, p. 11 et VI, p. 42.

Bulletin XXVI, p. 73.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ABU-L-NADJA AL FUWWI (de Fuwwa, Gharbieh. *Atlas,* 12. *Maspero et Wiet,* p. 141. *Wiet, Décrets Mamlouks,* p. 135.

S N° 28 p. 23 v — M N° 529, p. 282

Docteur shafi'ite et prédicateur de Fuwwa, ayant séjourné un moment au Caire. Cf. *Ibn Iyâs* I, p. 379.

(Le nom de Abu-l-Nadja est célèbre à Fuwwa. Ce personnage ne doit pas être confondu avec celui qui est enterré dans la mosquée de Fuwwa, cf. Defrémery et Sanguinetti, *Voyages d'Ibn Batouta,* I, p. 50. *Wiet, Décrets Mamlouks* N°s 12 et 21, p. 135 et 140. *Bulletin* XXXII, p. 469.)

ABŪ-L-QĀSIM AL MAGHRIBI.

G II N° 94 p. 134 — M N° 409, p. 221 v

Sheikh sûfi Marocain originaire de Fès, de passage au Caire en 917 (vers la Mekke en compagnie de 500 mourides). Mort en 956.

* Abu-l-Su'ūd al Djārḥi, voir (Muhammad Ibn Dughaim) Abu-l-Su'ûd al Djârhi.

* Aḥmad al Akhnāi, voir Ahmad (Ibn Ibrahim) al Akhnâi.

AḤMAD AL BAHLŪL.

G II N° 81 — M N° 394, p. 214

Sheikh sûfi originaire de Damanhûr (Beheireh. *Atlas,* 23) où il fut disciple du sheikh Sha'bân (voir *Wiet, Décrets Mamlouks* N° 18) — puis disciple au Caire du sheikh Abu-l-Khair al Kulaibati; mort en 928/1521-1522.

Cf. *Ghazzi* I, p. 155. A rapprocher peut-être du monument signalé dans *Bulletin,* Index de 1914, p. 210.

AḤMAD AL BIDJĀ'I (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhâwi* VIII, n° 337, p. 146).

M N° 459 p. 252

Sheikh extatique du Caire, fils du sheikh Afdâl ad-Dîn al Ahmadi; mort en 945/1538-1539.

AḤMAD AL ḤALFĀWI.

G II N° 29 — M N° 362, p. 182

Sheikh sûfi, disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. III.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

AḤMAD AL KA'KI.

G II N° 114 — M N° 419, p. 229

Sheikh sûfi du Caire vivant avec les gens de métier. Mort en 952/1545-1546 et enterré à Boulaq.
Cf. *Ali pasha* IV, p. 53.

AḤMAD AL MADJDHŪB.

G II N° 71 — M N° 453, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, mort vers 920/1514-1515.

AḤMAD AL MADJDHŪB ASH-SHIBĪNI (de Shibin al Kôm, Menufieh. *Atlas,* 73).

M N° 474 p. 265 v

Sheikh extatique de Shibin, mort en 957/1550.

AḤMAD AL MAGHRIBI AZ-ZIFTĀWI (de Zifta, Gharbieh. *Atlas,* 63. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 102).

M N° 425 p. 232 v

Sheikh sûfi de Zifta, disciple du sheikh Muhammad al Ghamri. Mort vers 920/1514-1515.

AḤMAD AL MINIAWI AL MAGHRIBI (d'une des Minia, peut-être Minia à côté de Damiette, Daqahlieh, circonscription de Fareskûr. *Atlas,* 7).

M N° 424 p. 232

Sheikh sûfi de Sohâg (province de Girga. *Atlas,* 136); mort à Damiette en 946.

AḤMAD AL MUNAYYIR dit ABŪ ṬĀQIA (sur le bonnet dit Tâqia chez les sûfis cf. *Ibn Batouta* II, 47).

M N° 429 p. 233 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Abd al Qâdir ad-Dashtûti. Mort en 931 des suites d'une querelle avec le sheikh Badr ad-Dîn as Sirwi al Ahmadi.
Cf. *Ali pasha* II, p. 111 et III, p. 77.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

AḤMAD AR-RÛMI.

G II N° 111 — M N° 418, p. 229

Sheikh sûfi du Vieux-Caire, mort en 957.

AḤMAD AS-SAṬĪḤAT.

G II N° 60 — M N° 442, p. 244

Sheikh sûfi de Shubrâ Qibâla (Daqahlieh, circonscription de Simbellawein. *Atlas,* 54); mort en 942.
Cf. *Ali pasha* XII, p. 123.

AḤMAD AZ-ZAWÂWI.

G II N° 80 — M N° 393, p. 213 v

Sheikh sûfi de Damanhûr (Beheira. *Atlas,* 23) disciple du sheikh Sha'bân (*Wiet, Décrets Mamlouks,* n° 18, p. 138); tué en 923 par des sheikhs du Caire après qu'il eût proposé de résister à l'avance Ottomane.
Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AḤMAD IBN 'ABD AL 'AZÎZ) SHIHÂB AD-DĪN AL FUTŪḤI.

S N° 45 p. 30 — M N° 546, p. 287

Docteur hanbalite, grand cadi de 919 à 922; mort en 949.
Cf. *Ghazzi* II, p. 112. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 482).
Salibi n° 24, p. 125.

(AḤMAD IBN AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI AL-ANṢĀRI (sans doute de Ramla al Angeb, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 86).

S N° 31 p. 25 — M N° 532, p. 283

Docteur shafi'ite, mort en 957/1550.
Cf. *Ghazzi* II, p. 119. *Ibn Iyâs* III, p. 410.
Ali pasha IV, p. 119. *Brockelmann* II, p. 319, 2te auf. II, p. 416. Sup. II, p. 440.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(AḤMAD IBN ʿALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHAʿRĀNI (de Sâqiat Abu Shaʿra, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 87).

M N° 496 p. 263

Le père de l'auteur de Tabaqât, mort en 907/1501-1502.
Cf. *Ghazzi* I, p. 138.

(AḤMAD IBN ʿALI) SHIHĀB AD DĪN ASH-SHĪSHĪNI.

S N° 6 p. 16 — M N° 505, p. 276

Docteur hanbalite, grand cadi de 902 à 909; mort en 919/1513-1514.
Cf. *Ghazzi* I, p. 151. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 484). *Sakhâwi* II, p. 9.
Salibi n° 20 et 22, p. 124-125.

AḤMAD (IBN IBRAHIM) AL-AKHNĀ'I (d'Akhnâ. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 4).

S N° 103 p. 58

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL-MARHŪMI (de Mahallat Marhûm, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas,* 52. Cf. *Ali pasha* XV, p. 34).

G II N° 35 — M N° 363, p. 182

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian et maître du sheikh Abul Suʿud Al-Djarhi.
Cf. *Sakhâwi* II, p. 220.
Ali pasha V, p. 112. *Bulletin* XXXVI, p. 79.

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) SHIHĀB AD-DĪN AL-QASṬALLĀNI.

S N° 18 p. 19 v — M N° 519, p. 279

Docteur shafiʿite (a composé un commentaire de Bokhari); mort en 923/1517.
Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 151. *Sakhâwi* II, p. 103.
Ali pasha VI, p. 11.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(AḤMAD IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-ʿABBĀS AL GHAMRI AL WĀSIṬI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas* 64).

G II N° 41 — M N° 376, p. 196

Sheikh sûfi de Mahallat al Kubra (Gharbiyeh) puis du Caire, mort en 905/1499-1500.

Cf. *Ghazzi* I, p. 148. *Ibn Iyâs* I, p. 465. *Sakhâwi* II, p. 161.

Ali pasha III, p. 23. *Van Berchem,* C. I. A., N° 394, p. 581 et p. 582.

A mettre en rapport sans doute avec la mosquée signalée dans *Bulletin* XXXVII, p. 19.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL BURULLUSI (sur le Borollos voir *Maspero et Wiet,* p. 41).

S N° 38 p. 28 — M N° 539, p. 285

Docteur shafiʿite.

Cf. *Ghazzi* II, p. 119.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AL ḤUSAMI.

S N° 13 p. 18 — M N° 511, p. 275

Docteur shafiʿite, disciple dans la Voie de Ali al Marsafi ; mort en 925/1519.

Cf. *Ghazzi* I, p. 153.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN AS-SUBKI (d'un des Subk. Cf. *Ali pasha* XII, p. 6. Menoufieh. *Atlas* 73 ou 86).

M N° 430 p. 234

Sheikh sûfi disciple de Muhammad ash-Shinâwi, mort en 958/1551.

(AḤMAD) SHIHĀB-AD-DĪN ʿABD AL ḤAQQ AS-SUNBĀṬI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas* 53).

S N° 43 p. 29 — M N° 544, p. 286

Prédicateur à la Mosquée d'Al-Azhar, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 111.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿALI ABŪ KHŪDAT.

G II N° 57 — M N° 440, p. 243

Sheikh malamati du Caire mort vers 920/1514-1515.
Cf. *Ali pasha* II, p. 5 et VI, p. 20.

ʿALI AD-DHUWAÏB.

G II N° 59 — M N° 441, p. 244

Sheikh malamati du Caire puis de Sharqieh. A été le maître dans la Voie de Muhammad al ʿAdl at-Tanahi qui l'abandonne ensuite. Mort en 947/1540-1541.
Cf. *Ghazzi* II, p. 219.

ʿALI AD-DIMAÏRI AL MADJDHŪB (de Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha près de Mansura. *Atlas,* 27).

G II N° 100 — M N° 468, p. 255

Sheikh extatique du Caire mort en 924/1518.
Cf. *Ghazzi* I, p. 283.
Ali pasha II, p. 67.

ʿALI AL ATMĪDI (d'Etmida, Daqahlieh, circonscription de Mit-Ghamr. *Atlas,* 64).

M N° 482 p. 258

Sheikh sûfi disciple de Muhammad Ibn ʿInân, mort en 957/1550.
Cf. *Ghazzi* II, p. 223.

ʿALI AL ʿAYYĀSHI.

G II N° 169 — M N° 436, p. 235 v

Sheikh sûfi disciple de Abu-l-Abbas al Ghamri et d'Ibrahim Matbûli ; mort à Damiette en 956/1549.
Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

ʿALI AL BALĪLI AL MAGHRIBI.

G II N° 95 — M N° 410, p. 222

Sheikh sûfi Marocain, venu au Caire sous le Sultan Ghauri et partageant son temps entre le Caire, Jérusalem et le Hedjaz. Mort à Jérusalem vers 920/1514-1515.
Cf. *Ghazzi* I, p. 282.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿALI AL BEḤEIRI (de la Beheireh. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 34).

G II N° 102 — M N° 411, p. 222 v

Sheikh sûfi disciple du sheikh Shihab ad Din al Burullûsi, puis du sheikh Ali an-Nabtiti l'Aveugle ; mort en 953/1546-1547.

Cf. *Ghazzi* II, p. 222.

ʿALI AL HINDI.

G II N° 115 — M N° 420, p. 230

Sheikh sûfi Indien dirigeant une zawiyat à la Mekke où l'a rencontré Shaʿrâni lors du pèlerinage de 947/1540. (Il était reparti dans son pays lors du pèlerinage de 952/1545).

*ʿAli al Kaizawāni, voir ʿAli (Ibn Ahmad) al Kaizawâni.

ʿALI AL KHAWĀS NŪR AD-DĪN AL BURULLUSI.

G II N° 101 — M N° 438, p. 239

Sheikh sûfi du Caire, disciple d'Ibrahim al Matbûli, mort en 939/1532-1533 et enterré dans la zawiyat du sheikh Barakât.

Cf. *Ghazzi* II, p. 220.

Ali pasha II, p. 7 ; IV, p. 110 ; IX, p. 31. *Brockelmann,* 2te auf. II, p. 441, Sup. II, p. 464. *Bulletin* XX, p. 50. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 60, n. 1 (*BIFAO* LVII, 1958).

(ʿALI) AL MADJĀLI.

S N° 17 p. 19 v — M N° 517, p. 278 v

Docteur de rite shafiʿite, mort dans les années 920/1514-1515.

ʿALI AL MADJDHŪB.

M N° p. 478 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 913/1507-1508.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿALI AL-MAḤALLI (peut-être de Mahallat al Amir, Beheira, près de Rosette. *Atlas,* 11).

G II N° 37 — M N° 365, p. 183

Sheikh sûfi de Rosette, mort en 901/1495-1496.

Cf. *Massignon, Recherches Archéologiques,* B. I. F. A. O., p. 16 et *Bulletin* XIII, p. 67 ; XXXII, p. 226 ; XXXIII, p. 216.

ʿALI AL-MARSAFI (NŪR-AD-DĪN), (de Marsafa, Qaliubieh, circonscription de Tukh. *Atlas,* 73).

G II N° 50 — M N° 384, p. 204

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Madian puis de son neveu Muhammad mort en 935/1528-1529.

Cf. *Ghazzi* I, p. 269.

Ali pasha III, p. 85 ; V, p. 113 ; XV, p. 40. *Brockelmann* II, p. 332, 2te auf. II, p. 436, Suppl. II, p. 460. *Bulletin,* Index de 1914, p. 226.

ʿALI AN-NADJDJĀR.

M N° 431 p. 234

Sheikh sûfi rencontré par Shaʿrâni au Caire en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi* II, p. 220.

ʿALI ASH-SHAʿRĀNI (de Sâqiat-Abu-Shaʿra, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 87).

G II N° 38 — M N° 373, p. 188 v

Grand-père de l'auteur des Tabaqât, mort en 891/1486.

Cf. *Ali pasha* XIV, p. 112.

ʿALI ASH-SHARNŪBI (de Sharnub, Beheireh, circonscription de Damanhûr. *Atlas,* 18).

G II N° 79 — M N° 392, p. 213 v

Sheikh sûfi du Caire originaire de Damanhûr, disciple du Sheikh Shaʿbân.

(Cf. *Wiet, Décrets Mamlouks,* N° 18, p. 138) ; mort en 933/1526-1527.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿALI (IBN AḤMAD) AL KAÏZAWĀNI.

G II N° 107 — M N° 414, p. 226

Sheikh sûfi d'Alep, disciple du sheikh Ali Ibn Maimoun, exilé à Rhodes puis retiré à la Mekke où Shaʿrâni le rencontre en 947 et 953/1540 et 1546, mort en 960/1552.

Cf. *Ghazzi* II, p. 201.

ʿALI IBN DJAMĀL AN-NABTĪTI (de Nabtit, Sharquieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas,* 88).

G II N° 45 — M N° 379, p. 200 v

Sheikh sûfi de Nabtit, disciple du sheikh Abu-l-Abbâs al Ghamri.

Cf. *Ali pasha* XVII, p. 2.

(ʿALI IBN MUḤAMMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL BAKRI.

S N° 44 p. 29 v — M N° 545, p. 286 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 952/1545-1546.

Cf. *Ghazzi* II, p. 194.

Ali pasha III, p. 127. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 59 (*BIFAO* LVII, 1958).

(ʿALI IBN MUḤAMMAD ABŪ-L-ḤASAN) NŪR-AD-DĪN AL ASHMŪNI (d'Ashmûn, Menufieh. *Atlas,* 86. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 19).

S N° 7 p. 16 — M N° 506, p. 276

Docteur shafiʿite, mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ghazzi* I, p. 284. *Ibn Iyâs* II, p. 234. *Sakhâwi* VI, p. 5.

(ʿALI IBN MUḤAMMAD) NŪR-AD-DĪN AL ʿOSAÏLI.

S N° 88 p. 53 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 180.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿALI IBN ʿOMAR AN-NABTĪTI L'AVEUGLE (de Nabtit, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas,* 88).

G II N° 44 — M N° 497, p. 264

Docteur shafiʿite de Nabtit, mort en 917/1511-1512.
Cf. *Ghazzi* I, p. 281. *Sakhâwi* V, N° 897, p. 268.
Ali pasha XVII, p. 2.

(ʿALI IBN YĀSĪN) NŪR-AD-DĪN AT-TRĀBULSI.

S N° 33 p. 26 — M N° 534, p. 284

Docteur hanéfite, grand cadi de son rite au début de l'occupation ottomane mort en 942/1535-1536, peu avant l'arrivée d'un ordre d'exécution le concernant.
Cf. *Ghazzi* II, p. 213. *Ibn Iyâs* III : passim (voir III, p. 486).

(ʿALI) NŪR-AD-DĪN AL DJÀRḤI.

S N° 29 p. 24 v — M N° 531, p. 282 v

Docteur shafiʿite (enseigne dans une école proche de la mosquée de Ghamri).
Cf. *Ghazzi* II, p. 284.

(ʿALI) NŪR-AD-DĪN ASH-SHŪNI (du village de Shûn, région de Tanta, Gharbieh).

G II N° 104 — M N° 413, p. 223 v

Sheikh sûfi du Caire originaire de Gharbieh, mort en 944/1537-1538.
Cf. *Ghazzi* II, p. 216.
Ali pasha XII, p. 145. *Brockelmann* II, p. 333, 2te auf., II, p. 438. Sup. II, p. 145.

(ʿALI) NŪR-AD-DĪN AT-TAḤLĀWI (de Tahlā, Qaliubieh ou de Sharqieh. Cf. *Ali pasha* XIII, p. 31).

S N° 71 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(ʿALI) NŪR-AD-DĪN AT-ṬANDITĀ'I (de Tanta, Gharbieh. *Atlas,* 62, sur ce nom, cf. *Ali pasha* XIII, p. 45).

S N° 77 p. 46 v

Docteur shafiʿite, disciple dans la Voie de Muhammad ash-Shinâwi et de Ali al Marsafi : contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

Ali pasha XIII, p. 51.

ʿALI WUHAÏSH.

G II N° 98 — M N° 465, p. 254

Sheikh sûfi de Mahallat al Kubrâ et Nahharia (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas,* 52); mort en 917/1511-1512.

(ʿALI) ZAÏN AL ʿABIDIN AL DJĪZI (de Giza. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 71).

S N° 68 p. 41 v

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 195.

* Amin ad Din Ibn Nadjdjār, voir (Muhammad Ibn Ahmad) Amin ad Din Ibn Nadjdjâr.

* Amin ad Din Ibn Abd-al-ʿAl, voir (Muhammad) Amin ad Din Ibn Abd-al-ʿAl.

ʿĀMIR AL-BAÏDJŪRI (G II donne : AL-MADJDHŪB), (d'al-Bagur, Menufieh, circonscription de Menûf. *Atlas,* 73).

G II N° 121 — M N° 472, p. 256

Sheikh extatique de Menufiyeh, mort en 956/1549.

* Badr ad Dīn al Mashhadi, voir (Muhammad Ibn Abî Bakr) Badr ad Dîn al Mashhadi.

BADR-AD-DĪN ASH-SHOHĀWI (de Shohâ, Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas,* 27).

S N° 59 p. 37

Docteur hanéfite contemporain de Shaʿrâni.

BADR-AD-DĪN AT-TAWAZI.

M N° 423 p. 231 v

Sheikh sûfi du Caire, laveur de morts du monde dévôt; mort en 930/1523-1524.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

BADR-AD-DĪN IBN TABBĀKH.

S N° 82 p. 51

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni ; disciple du sheikh Ali Al Marsafi.

BAHĀ-AD-DĪN AL MADJDHŪB.

G II N° 61 — M N° 443, p. 245

Sheikh extatique du Caire (Tariqa Qadiriyya) ; mort en 922/1516.
Cf. *Ali pasha* III, p. 75 et VI, p. 21. *Bulletin* XIX, p. 64.

BAHĀ-AD-DĪN ASH-SHANSHŪRI (de Shanshûr, Menufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 86).

S N° 94 p. 55 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ali pasha* XII, p. 138 (qui donne Bahâ-ad-Dîn ; notre manuscrit N° 513 de la Bibliothèque Nationale du Caire, donne = Shihâb-ad-Dîn ; mais le manuscrit N° 6242 donne aussi Bahâ-ad-Dîn. Les détails biographiques fournis par Shaʿrâni ne permettent pas de savoir si ce personnage au nom mal établi n'est par le même que Muhammad Ibn Abd-Allah Shams-ad-Dîn ash-Shanshûri mort en 983/1575-1576. Cf. *Ghazzi* II, p. 37).

BARAKĀT AL MADJDHŪB.

M N° 466 p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 915/1509-1510.
Cf. *Ghazzi* I, p. 167.

BISHR.

S N° 58 p. 37

Docteur hanéfite, élève de Nûr-ad-Dîn at-Trâbulsi, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ghazzi* II, p. 128. *Ibn Iyâs* III, p. 397.

*Burhān ad-Dīn al Qalqashandi, voir (Ibrahim Ibn Ali) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*Burhān ad-Dīn Ibn Abī Sharīf, voir (Ibrahim Ibn Muhammad) Burhân ad-Dîn Ibn Abî Sharîf.

Damurdash, voir (Muhammad) Damurdash (al Khalwati al Djarkasi).

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(DJAʿFAR IBN IBRĀHIM) NŪR-AD-DĪN AS-SANHŪRI (d'un des Sanhûr, de Beheireh ou du Fayûm?).

S N° 23 p. 22 — M N° 525, p. 280 v

Docteur shafiʿite, imam de la mosquée al Aqmar (cf. *Ali pasha* IV, p. 60); mort en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 172.

*Djalāl ad-Dīn al Bakri, voir (Muhammad Abû-l-Baqâ) Djalâl ad-Dîn al Bakri.

*Djalāl ad-Dīn as-Soyūti, voir (Abd ar-Rahman Ibn Abî Bakr) Djalâl ad-Dîn as-Soyûti.

*Djalāl ad-Dīn Ibn Qāsim, voir (Muhammad) Djalâl ad-Dîn Ibn Qâsim.

*Djamāl ad-Dīn al Qalqashandi, voir (Ibrâhim Ibn ʿAli) Burhân ad-Dîn al Qalqashandi.

*Djamāl ad-Dīn as-Sāni, voir (Abd al Qâdir Ibn Hasan) Djamâl ad-Dîn as-Sâni.

DJAMĀL AD-DĪN IBN ZAKARIA AL ANṢĀRI.

S N° 93 p. 55

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

DUNKAR.

M N° 476 p. 257

Sheikh extatique du Caire, tué lors de l'entrée de l'armée Ottomane dans la ville en 923/1517.

*Fakhr ad-Dīn as-Sunbāṭi, voir (Othman) Fakhr ad-Dîn as-Sunbâti.

FARADJ AL MADJDHŪB.

G II N° 69 — M N° 451, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ghazzi* II, p. 238.

FATḤ-AD-DĪN AD-DAMĪRI (de Damîra ou Demeira, Gharbieh, circonscription de Talkha. *Atlas,* 27).

S N° 69 p. 42

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni, disciple du Sheikh sûfi Muhammad ash-Shinâwi.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 60.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

GHONAÏM.

S N° 72 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 198.

A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin,* Index de 1914, p. 217.

ḤABĪB AL MADJDHŪB.

G II N° 68 — M N° 450, p. 250

Sheikh extatique du Caire.

Cf. *Ali pasha* III, p. 72.

ḤASAN AL DJARKASI.

M N° 435 p. 235 v

Sheikh sûfi du Caire, successeur du Sheikh Damurdash ; mort en 955/1548. A mettre peut-être en relation avec le monument cité dans *Bulletin* IX, p. 97.

ḤASAN AL ʿIRAQI.

G II N° 63 — M N° 445, p. 247

Sheikh sûfi du Caire : d'abord à Damas, puis établi au Carafat, enfin près de l'étang de Ratli (voir carte de la *Description de l'Egypte*). Mort dans les années 920 (G II donne : 930) : 1514 ou 1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 183.

Ali pasha III, p. 72.

ḤASAN AL MAṬARĀWI (de Matarieh dans la banlieue du Caire. *Atlas,* 92. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 208).

M N° 458 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire.

Cf. *Ghazzi* I, p. 182.

*Ḥasan ash-Shāmi l'Aveugle, voir Hasan (Ibn Iskander) ash-Shâmi.

ḤASAN IBN IBRĪQ.

M N° 480 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 921/1515-1516.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḤASAN (IBN ISKANDER) ASH-SHĀMI.

M N° 498 p. 265 v

Docteur shafiʿite, professeur de Shaʿrâni ; mort vers 950/1543-1544.
Cf. *Ghazzi* II, p. 134.

ḤOSAÏN ABŪ ʿALI.

G II N° 24 — M N° 359, p. 177 v

Sheikh sûfi du Caire vivant d'abord dans une cellule près de Bab al Bahr, puis dans une zawiyat à Boulaq. Mort dans les années 890/1485 (mauvaise réputation de son groupe, selon Shaʿrâni, dont le sheikh ʿObaid).
Cf. *Ali pasha* IV, p. 51.

IBRAHIM ABŪ-L-ḤĀF.

G II N° 96 — M N° 463, p. 253 v

Sheikh extatique du Caire residant à la Citadelle du temps des Mamlouks Circassiens. Mort en 940/1533-1534.
Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

IBRAHIM AL ʿADJAMI.

G II N° 90 — M N° 405, p. 220

Sheikh sûfi venu au Caire après la conquête ottomane, élève du Sheikh Rûshani de Tabriz ; mort dans les 940/1533-1534.
Cf. *Ghazzi* II, p. 84.

*Ibrahim al ʿAlqami, voir Ibrahim (Ibn ʿAbd ar-Rahman Burhân ad-dîn) al ʿAlqami.

IBRĀHIM AL-ʿARIĀN.

G II N° 72 — M N° 454, p. 250 v

Sheikh extatique du Caire, ancien disciple de Muhammad ash-Shinâwi ; mort vers 930/1523-1524.

IBRĀHIM AL MAGHRIBI AL QAÏRAWĀNI.

M N° 434 p. 235

Sheikh sûfi du Caire (quartier de Bab al Khalq).

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

IBRĀHIM AL MADJDHŪB.

G II N° 70 — M N° 452, p. 250

Sheikh extatique du Caire, dit Ibrahim an-Naubat (zawiyat hors de Bab al Fotouh); mort vers 920/1514-1515.

*Ibrāhim al Matbūli, voir Ibrahim (Ibn ʿAli al Ansâri) al Matbûli.

IBRĀHIM AL MOʿTAZIL.

G II N° 117

Solitaire du Caire (Husseiniyé — mosquée Āl Malek — cf. *Ali pasha* IV, p. 44).

IBRĀHIM AL MURSHID.

G II N° 91 — M N° 406, p. 221

Ascète du Caire (tariqa Qadiriyya); mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 84. A mettre sans doute en relation avec le monument cité dans *Bulletin* XXXVII, p. 190.

IBRĀHIM AR-RAḤABI.

M N° 426 p. 232

Sheikh sûfi du Caire (après une longue période passée en Syrie); a été le disciple du sheikh Abu-l-Suʿud al Djarhi, mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi* II, p. 85.

*Ibrāhim ash-Shādhili, voir Ibrahim (Ibn Mahmud Burhân ad-Dîn) ash-Shâdhili.

IBRĀHIM IBN ʿABD AR-RĀBIḤ.

M N° 370 p. 187 v

Sheikh sûfi contemporain du sheikh Madian, enterré à la porte de la mosquée d'Ahmad az-Zahid (Cf. *Ali pasha* V, p. 2).

IBRĀHIM (IBN ʿABD AR-RAḤMAN BURHĀN AD-DĪN) AL ʿALQAMI (de Al Alâqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas,* 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 104 p. 58

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 87.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

IBRĀHIM (IBN ʿALI AL ANṢĀRI) AL MATBŪLI (de Matbûl, Gharbieh, circonscription de Kafr el Sheikh. *Atlas,* 26).

G II N° 23 — M N° 358, p. 173 v

Sheikh sûfi du Caire fondateur d'une zawiyat près de l'étang du Pèlerinage, maître dans la Voie du sheikh sûfi Ali Al Khawas, mort vers 880/1475 en Palestine (sur la localisation de son tombeau, note importante dans la traduction G. Wiet d'Ibn Iyâs, t. I, p. 97 réfèrant à un article de Ahmad Zaki Pacha. *Bulletin Institut d'Egypte,* XI, p. 21).

Cf. *Ibn Iyâs* I, p. 97. *Sakhâwi* I, p. 85.

Ali pasha VI, p. 42 et IX, p. 17. *Brockelmann* II, p. 122, 2te auf. II, p. 149. Sup. II, p. 151. *Bulletin* XXVIII, p. 148.

(IBRĀHIM IBN ʿALI) BURHĀN AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qaliubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 5 p. 15 v — M N° 504, p. 275 v

Docteur shafiʿite, grand cadi en 911 et en 914; mort en 922/1516 (est aussi nommé : Djamâl ad-Dîn).

Cf. *Ghazzi* I, p. 108. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 498).

Salibi N° 78 et 80, p. 95. *Brockelmann* II, p. 78, 2te auf. II, p. 94. Sup. II, p. 85.

IBRĀHIM (IBN MAḤMŪD BURHĀN AD-DĪN) ASH-SHĀDHILI AL MAWĀHIBI.

M N° 399 p. 218

Sheikh sûfi disciple de Muhammad al Maghribi ash-Shâdhili, puis du sheikh Abû-l-Mawâhib. Mort en 914/1508-1509.

Cf. *Ghazzi* I, p. 110. *Ibn Iyâs* III, p. 92.

Brockelmann II, p. 123, 2te auf. II, p. 151. Sup. II, p. 153.

(IBRĀHIM IBN MUḤAMMAD) BURHĀN AD-DĪN IBN ABĪ SHARĪF MAQDISI.

S N° 3 p. 15 — M N° 502, p. 275

Docteur shafiʿite, grand cadi de 906 à 910; mort en 923.

Cf. *Ghazzi* I, p. 102. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 523). *Sakhâwi* I, p. 134.

Salibi N° 76, p. 94. *Brockelmann* II, p. 20. Sup. II, p. 13.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

IBRĀHIM IBN ʿUṢAÏFĪR.

G II N° 64 — M N° 446, p. 248

Sheikh sûfi du Caire, originaire de la région de Damiette ; mort en 942/1535-1536.
Cf. *Ghazzi* II, p. 85.
Ali pasha II, p. 128 ; VI, p. 18.

ʿISĀ AL AKHNĀ'I.

M N° 518 p. 278 v

Docteur shafiʿite.

ʿISĀ IBN NADJM AL BURULLUSI.

G II N° 34 — M N° 367, p. 185

Sheikh sûfi.
* Kamal ad-Dīn at-Ṭawīl, voir (Muhammad Ibn Ali) Kamal ad-Dîn at-Tawîl.

KAMAL AD-DĪN IBN AL MŪQAʿ.

S N° 91 p. 54 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

KHĀL.

M N° 462 p. 253 v

Sheikh sûfi résidant à la Citadelle sous les Mamlouks Circassiens.

KHALĪL AL MADJDHŪB.

G II N° 120

Sheikh extatique de la région de Shibin (Menufieh. *Atlas,* 73).

MADIAN IBN AḤMAD AL ASHMŪNI (d'Ashmûn, Menufieh. *Atlas,* 86. *Maspero et Wiet,* p. 19).

G II N° 27 — M N° 362, p. 179

Sheikh sûfi descendant de Sidi Bou Madian de Tlemcen ; né à Ashmûn puis venu au Caire ; élève du sheikh sûfi Ahmad Zahid. Mort vers 850/1446-1447.
Cf. *Sakhâwi* X, p. 150.
Ali pasha III, p. 76 et 77 ; IV, p. 66 ; V, p. 110-111. *Bulletin* XXXVI, p. 123.
* Madjāli, voir (Ali) Madjâli.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MARWĀN.

M N° 473 p. 256

Sheikh extatique du Caire ancien coupeur de routes de Sharquieh. Mort en 955/1548-1549.

Cf. *Ghazzi* II, p. 250.

MOLĀ ʿALI AL ʿADJAMI.

S N° 24 p. 22 v — M N° 525, p. 281

Docteur shafiʿite (résidant dans une turbé du Carafat).

MUḤAISIN AL BURULLUSI (du Borollos. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 41).

G II N° 73 — M N° 455, p. 251

Sheikh sûfi de Boulaq puis du quartier de la Citadelle. Mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ghazzi* II, p. 249.

Ali pasha IX, p. 33.

(MUḤAMMAD ABŪ ʿALI) SHAMS-AD-DĪN AD-DIRŪTI (de Deirut ou Dirut, Beheireh, circonscription de Rosette. *Atlas,* 12).

G II N° 109 — M N° 415, p. 227 v

Sheikh sûfi de Damiette, prédicateur populaire à l'Azhar quand il vient au Caire. Mort en 921/1515-1516.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 5. *Brockelmann,* Sup. II, p. 481.

(MUḤAMMAD ABŪ-L-BAQĀ) DJALĀL AD-DĪN AL BAKRI.

S N° II p. 17 — M N° 510, p. 276 v

Mufti à Madinat al Fayûm, venu au Caire avec le Sheikh Dashtûti, père de Abu-l-Hassan al Bakri. Mort en 922/1516.

Cf. *Ali pasha* III, p. 63 et p. 127 ; IV, p. 66. *Bulletin* XXXII, p. 450.

(MUḤAMMAD) ABŪ-L-FAḌL IBN ABĪ-L-WAFĀ.

M N° 487 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort vers 940/1533-1534.

Cf. *Ali pasha* V, p. 145.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD AD-DALDJI (peut-être de Daldjâ, province d'Assiût, circonscription de Deirut. *Atlas,* 122?).

M N° 486 p. 259

Sheikh sûfi du Caire mort en 913/1507-1508.
Cf. *Ghazzi* I, p. 79.

MUḤAMMAD AL ʿADL.

G II N° 47 — M N° 381, p. 201 v

Sheikh sûfi de Tanah (Daqahlieh, circonscription de Mansura. *Atlas,* 28). Disciple du Sheikh Ali ad-Dhuwaïb qu'il abandonne pour Muhammad Ibn ʿInân.

*Muḥammad al Bakri, voir Muhammad (Ibn Ali Shams-ad-Dîn) Al Bakri.

MUḤAMMAD AL BANŪFARI (SHAMS-AD-DĪN) (de Banûfar, Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas,* 52).

S N° 70 p. 42 v

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ghazzi* III, p. 82.
Ali pasha IX, p. 90.

MUḤAMMAD AL BARHAMTŪSHI (SHAMS-AD-DĪN) (de Barhamtûsh, Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas,* 54).

S N° 56 p. 35 v

Docteur hanéfite mort en 972/1564.

MUḤAMMAD AL DJĀWALI (de al Gawli, province d'Assiût, circonscription de Manfalut. *Atlas,* 127).

G II N° 108

Sheikh sûfi mort à la Mekke vers 930/1523-1524.
Cf. *Ali pasha* X, p. 52.

*Muḥammad al Ghamri al Wasīti, voir Muhammad (Ibn ʿOmar Shams-ad-Dîn) al Ghamri al Wasîti.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD AL KHODARI.

G II N° 33 — M N° 368, p. 185 v

Sheikh sûfi de Gharbieh, disciple du Sheikh Ali ash-Shaʿrâni ; mort en 907/1501-1502 (en 987 selon G II).

MUḤAMMAD AL MAGHRIBI ASH-SHÂDHILI (SHAMS-AD-DĪN).

G II N° 39 — M N° 375, p. 195 v

Sheikh sûfi d'origine Turque, disciple du sheikh Abû-l-ʿAbbâs as-Sirsi, lui-même disciple du sheikh Muhammad al Hanéfi. Mort en 911/1505-1506.

Cf. *Ghazzi* I, p. 78. *Ibn Iyâs* II, p. 81.

MUḤAMMAD AL MUNAYYIR.

G II N° 53 — M N° 387, p. 208

Sheikh sûfi originaire de Bilbeis (Sharquieh. *Atlas,* 75) disciple du Sheikh Ibrâhim al Matbûli ; nombreux pèlerinages à la Mekke. Mort en 931/1524-1525.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 338.

Ali pasha XIV, p. 47.

(MUḤAMMAD) AMĪN AD-DĪN IBN ʿABD AL ʿĀL.

S N° 60 p. 37 v

Docteur hanéfite, mort en 971/1563-1564.

Cf. *Ghazzi* III, p. 65.

MUḤAMMAD AR-RUWAÏDJAL AL ʿARIĀN.

G II N° 67 — M N° 449, p. 249 v

Sheikh sûfi du Caire, tué lors de l'occupation du Caire par les Ottomans en 923/1517.

Cf. *Ghazzi* I, p. 87.

MUḤAMMAD AS-SANDAFĀWI (de Sandafâ, Gharbieh, près de Mahallat al Kubrâ).

G II N° 110

Sheikh sûfi de la région de Damiette, disciple du sheikh Ali Dhuwaib ; mort en 933/1526-1527.

Cf. *Ghazzi* I, p. 99 (donne : Sandafâni).

Ali pasha XII, p. 58.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD ASH-SHĀMI.

S N° 39 p. 28 v — M N° 540, p. 285 v

Auteur d'une vie du Prophète qu'il récite dans les mosquées.

MUḤAMMAD ASH-SHINĀWI (peut-être de Shanâwia, province de Giza, circonscription de Beni Suef. *Atlas,* 109?).

G II N° 55 — M N° 389, p. 209 v

Sheikh sûfi de Mahallat Rauh (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas,* 53), disciple de Muhammad as-Sarwi — a eu pour disciples : Shihâb ad-Dîn as-Subki, Abd ar-Rahman al Menâwi, Abû-l-Abbâs al Horaïthi. Mort en 932.

Cf. *Ghazzi* I, p. 97.

Ali pasha VI, p. 43 et XV, p. 29.

MUḤAMMAD ASH-SHIRBĪNI (de Shirbîn, Gharbieh. *Atlas,* 27).

G II N° 58 — M N° 439, p. 241

Sheikh sûfi de Shirbîn, mort en 927/1521.

Cf. *Ghazzi* I, p. 93.

Ali pasha XII, p. 127. A mettre sans doute en rapport avec le monument cité dans *Bulletin* XXXVIII, p. 171 (mosquée de Shams-ad-Dîn ash-Shirbîni).

MUḤAMMAD ASH-SHŪYIMI.

G II N° 28 — M N° 362, p. 181

Sheikh sûfi disciple du sheikh Madian.

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 ; V, p. 111.

MUḤAMMAD AS-SIRWI (ABŪ ḤAMA'IL).

G II N° 49 — M N° 383, p. 202

Sheikh sûfi de Fareskûr (Daqahlieh. *Atlas,* 16) puis du Caire — a eu pour disciple Muhammad ash-Shinâwi ; mort en 932/1525-1526.

Cf. *Ali pasha* II, p. 128 et VI, p. 43.

MUḤAMMAD AS-SŪFI.

G II N° 118

Sheikh sûfi de Medinet al Fayûm.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(MUḤAMMAD) DAMURDASH AL KHALWATI AL DJARKASI.

G II N° 89 — M N° 404, p. 220

Le fondateur de la zawiyat qui porte son nom dans la banlieue du Caire. A eu pour maître au Caire le sheikh Ahmad Ibn ʿOqbat et à Tabriz le persan Omar Rushâni. Maître dans la Voie de Karim ad-Dîn Ibn Zayât. Mort vers 930.

Cf. *Ghazzi* I, p. 192. *Ibn Iyâs* III, p. 184.
Ali pasha IV, p. 112. *Brockelmann* II, p. 124, 2te auf., II, p. 153.

MUḤAMMAD DU QANTARAT AS-SAD.

M N° 494 p. 260 v

Sheikh sûfi du Caire.

(MUḤAMMAD) DJALĀL AD-DĪN IBN QĀSIM.

S N° 32 p. 26 — M N° 533, p. 283 v

Docteur malikite, grand cadi de 919 à 921 ; mort en 925/1519.
Cf. *Ghazzi* II, p. 57. *Ibn Iyâs* II, p. 328 et 441.
Salibi N° 49, p. 119.

MUḤAMMAD FARFŪR.

M N° 479 p. 257 v

Sheikh sûfi du Caire, mort en 924/1518.

(MUḤAMMAD IBN ʿABD AR-RAḤMAN) SHAMS-AD-DĪN AL ʿALQAMI (d'al Alâqma, Sharqieh, circonscription de Hehia. *Atlas,* 65. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 53).

S N° 83 p. 52

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ghazzi* II, p. 41 et III, p. 62.

(MUḤAMMAD IBN ABĪ-BAKR) BADR-AD-DĪN AL MASHHADI.

S N° 25 p. 22 v — M N° 526, p. 281

Docteur shafiʿite, mort en 932/1525-1526.
Cf. *Ghazzi* I, p. 27.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) ABŪ-L-FATH AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas,* 64).

M N° 395 p. 215 v

Sheikh sûfi de Mahalla al Kubrâ (Gharbia. *Atlas,* 53) frère du sheikh Abu-l-Hassan al Ghamri ; mort en 914/1508-1509.

Cf. *Sakhâwi* VII, N° 162, p. 80.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) ABŪ-L-ḤASAN AL GHAMRI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas,* 64).

G II N° 83 — M N° 397, p. 216 v

Sheikh sûfi, fils de Abu-l-Abbâs al Ghamri ; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Ghazzi* II, p. 24. *Ibn Iyâs* III, p. 231.

Ali pasha III, p. 23.

MUḤAMMAD IBN AḤMAD AL FARGHAL.

G II N° 30 — M N° 369, p. 186

Sheikh sûfi de Haute Egypte, mort en 860/1456 ; enterré à Abû Tîdj (province d'Assiût. *Atlas,* 130).

Cf. *Sakhâwi* VII, N° 306, p. 130.

Ali pasha VIII, 19.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) AMĪN AD-DĪN IBN NADJDJĀR.

G II N° 82 — S N° 22 p. 21 v — M N° 396 p. 215 v et N° 523 p. 279 v

Imam de la Mosquée de Ghamri, mort en 929/1522-1523.

Cf. *Ghazzi* I, p. 33. *Sakhâwi* VII, p. 35. *Ibn Iyâs* III, p. 470.

Ali pasha II, p. 72.

(MUḤAMMAD IBN AḤMAD) NADJM-AD-DĪN AL GHĪTI (de Abu-l-Gheit, Qaliubieh, circonscription de Qaliûb. *Atlas,* 91).

S N° 76 p. 45

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh Nûr-ad-Dîn ash-Shûni ; mort en 981/1573-1574.

Cf. *Ghazzi* III, p. 51.

Ali pasha VIII, p. 26.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD (IBN AḤMAD SHAMS-AD-DĪN AL MADIANI) IBN UKHT SIDI MADIAN.

G II N° 36 — M N° 364, p. 182 v

Neveu et successeur du sheikh Madian (bien qu'expulsé par le fils de Madian de la zawiyat à la mort de son père).

Cf. *Ali pasha* III, p. 76 et V, p. 112 (le nomme : Muhammad ibn Ahmad ash-Shamsi al-Maliki).

Brockelmann, Sup. II, p. 151.

(MUḤAMMAD IBN ʿALI) KAMAL AD-DĪN AT-ṬAWĪL QADIRI.

S N° 4 p. 15 — M N° 503, p. 275 v

Docteur shafiʿite, quatre fois grand cadi ; mort en 936/1529-1530.

Cf. *Ghazzi* II, p. 145. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 526). *Sakhâwi* IX, N° 40, p. 14.

Ali pasha III, p. 75. *Salibi* N° 81, 84, 86, et 89, p. 95-96.

(MUḤAMMAD IBN ʿALI) SAʿD AD-DĪN AD-DHAHABI.

S N° 9 p. 16 — M N° 508 p. 276

Docteur shafiʿite, mort vers 920/1514-1515 (*Ghazzi* donne 939/1532-1533).

Cf. *Ghazzi* II, p. 7 et II, p. 44 (le même personnage mais, en II, 7, nommé Ibn Muhammad).

MUḤAMMAD (IBN ʿALI SHAMS-AD-DĪN) AL-BAKRI.

S N° 81 p. 50 v

Le grand sheikh sûfi auteur de la prière dite « hizb al Bakri», fils de Abû-l-Hassan al Bakri ; mort en 994/1586.

Cf. *Ghazzi* III, p. 67.

Ali pasha III, p. 126 et V, p. 29. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 59 (*BIFAO,* LVII, 1958).

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD IBN AL QĀṢ (ou Ibn al Qâdi).

M N° 460 p. 252 v et N° 491, p. 260

Sheikh extatique du Caire, mort en 949/1542-1543.
Cf. *Ghazzi* II, p. 72 (donne : ibn al Qâs).

MUḤAMMAD IBN DĀWUD AL MANZALĀWI (sur le Manzaleh. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 35).

G II N° 48 — M N° 382, p. 201 v

Sheikh sûfi de la région du Manzaleh, disciple du sheikh Muhammad Ibn ʿInân.
Cf. *Ghazzi* I, p. 46.

(MUḤAMMAD IBN DUGHAÏM) ABŪ-L-SUʿUD AL DJĀRḤI (du kôm al Djarih, au N.-E. de la mosquée de ʿAmr) sur le Kôm al Djârih, cf. *Casanova, Essai de reconstitution topographique de la ville d'Al Foustât ou Misr,* p. 51.

G II N° 52 — M N° 386, p. 206

Sheikh sûfi du Caire, mort en 929/1522-1523.
Cf. *Ghazzi* I, p. 47. *Ibn Iyâs :* passim (cf. III, p. 481).
Ali pasha IV, p. 50-51. *Bulletin,* Index de 1914, p. 205.
Lane, Modern Egyptians, II, p. 155 (édition de 1871).

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) NĀṢIR AD-DĪN AL-LAQĀNI (de Leqâna, Beheira, circonscription de Shubra Khit. *Atlas,* 24).

S N° 49 p. 32 — M N° 550, p. 288 v

Docteur malikite, frère de Shams-ad-dîn al-Laqâni ; mort en 958/1551.
Cf. *Brockelmann,* Sup. II, p. 435.

(MUḤAMMAD IBN ḤASAN) SHAMS-AD-DĪN AL ḤANAFI.

G II N° 26

Sheikh sûfi shâdhili, mort en 847/1443-1444.
Cf. *Brockelmann* II, p. 121, 2te auf. II, p. 148, Sup. II, p. 150. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 64 et 66 (*BIFAO,* LVII, 1958).

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(MUḤAMMAD IBN IBRĀHIM) SHAMS-AD-DĪN AT-TATĀ'I (de Tatâ, Menufieh, circonscription de Menûf. *Atlas,* 72).

S N° 35 p. 27 — M N° 536, p. 284

Docteur malikite sûfi et grand cadi en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 94. *Ibn Iyâs :* passim (cf. III, p. 564).

Ali pasha X, p. 31. *Salibi* N° 51, p. 119. *Brockelmann* II, p. 316, 2te auf., II, p. 411, Sup. II, p. 435.

(La date de sa mort est incertaine. Ghazzi indique le dimanche 2 de Rabiᶜ II 930/8 février 1524. Salibi = vivait encore en 937/1530. Ali pasha : mort après 940/1533. Brockelmann = mort en 942/1535-1536).

MUḤAMMAD IBN ᶜINĀN.

G II N° 40 — M N° 377, p. 197

Sheikh sûfi de Barhamtûsh (Daqahlieh, circonscription d'Aga. *Atlas,* 54), puis du Caire, disciple du sheikh Yahya al Menâwi. Mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 39. *Ibn Iyâs* III, p. 7.

Ali pasha IV, p. 61-62.

MUḤAMMAD IBN ᶜIZ.

M N° 484 p. 258 v

Sheikh sûfi du Caire mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ghazzi* I, p. 57.

MUḤAMMAD IBN MAḤMUD SHAMS-AD-DĪN AT-TANNĪKHI (de Tannîkh, Gharbieh, arrondissement de Talkha. *Atlas,* 27).

S N° 87 p. 53 v

Docteur shafiᶜite, contemporain de Shaᶜrâni.

Cf. *Ghazzi* II, p. 58.

* (Muḥammad ibn Muḥammad) Saᶜad ad-Dīn ad-Dhahabi, voir (Muhammad ibn Ali) Saᶜad ad-Dîn ad-Dhahabi.

(MUḤAMMAD IBN MUḤAMMAD) SALAḤ-AD-DĪN AL QALYŪBI (de Qaliûb. *Atlas,* 91. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 151).

M N° 512 p. 277

Docteur shafiᶜite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri ; mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 41. *Sakhâwi* IX, N° 587, p. 242.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaᶜrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD (IBN ʿOMAR) AL GHAMRI AL WASĪṬI (de Mit Ghamr, Daqahlieh. *Atlas,* 64).

G II N° 25 — M N° 361, p. 178 v

Sheikh sûfi dirigeant une zawiyat à Mahallat al Kubrâ (Gharbieh. *Atlas,* 53), fondateur de la mosquée qui porte son nom au Caire. Disciple du Sheikh Ahmad az-Zahid. Mort vers le milieu du IXe siècle.

Cf. *Sakhâwi* VIII, p. 238.

Ali pasha III, p. 23 et V, p. 60. *Brockelmann,* Sup. II, p. 150.

Van Berchem, C. I. A., p. 582. *Bulletin* II, p. XXIV et XXXIII, p. 351. A rattacher, peut-être à Muhammad Al Ghamri les monuments cités dans : *Bulletin* XXXVII, p. 18 et XXXVIII, p. 164. *Bulletin* XXXVIII, p. 237. *Bulletin* XXXVIII, p. 167. *Massignon* (*BIFAO* LVII, p. 52).

MUḤAMMAD IBN SĀLIḤ.

M N° 371 p. 187 v

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad al Ghamri ; mort vers 880/1475-1476.

(MUḤAMMAD IBN SALIM) NĀṢIR AD-DĪN AT-ṬABALĀWI (de Tabalia, en Menufieh. Cf. *Ghazzi* II, p. 33).

S N° 74 p. 43 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni ; élève du sheikh Zakaria al Ansari.

Cf. *Ghazzi* II, p. 33.

Ali pasha VIII, p. 25.

MUḤAMMAD IBN SHIHĀB-AD-DĪN AR-RAMLI.

S N° 80 p. 50

Docteur shafiʿite, mort en 1004/1595-1596.

Cf. *Ali pasha* IV, p. 119 et VI, p. 29.

* MUḤAMMAD IBN UKHT SIDI MADIAN, voir : Muhammad (Ibn Ahmad Shams-ad-Dîn al Madiani) Ibn Ukht Sidi Madian.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤAMMAD IBN ZURʿAT.

G II N° 97 — M N° 464, p. 254

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Hosain Abû Ali et Ibrahim al Matbûli. Mort en 914 (selon G II et *Ghazzi;* M donne : 913 ; *Ibn Iyâs :* 920) : 1508, 1507 ou 1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 50. *Ibn Iyâs* II, p. 359.

(MUḤAMMAD) NAṢIR AD-DĪN AD-DAMANHŪRI (de Damanhûr, Beheireh. *Atlas* 23).

S N° 85 p. 52 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

Ali pasha XI, p. 34.

(MUḤAMMAD) ṢADR-AD-DĪN AL BAKRI.

G II N° 88 — M N° 403, p. 220

Sheikh sûfi du Caire, disciple du Sheikh Ibrahim al Matbûli et Abu-l-Abbâs al Ghamri. Mort à Médine en 918/1512-1513.

Cf. *Ghazzi* I, p. 82.

(MUḤAMMAD) ṢADR-AD-DĪN IMAM DE LA CITADELLE.

S N° 64 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL GHĀZI.

S N° 20 p. 20 — M N° 522, p. 279 v

Docteur shafiʿite, imam de la madrasa du sultan Ghauri (Cf. *Ali pasha* II, p. 24) mort en 918/1512.

Cf. *Ibn Iyâs* II, p. 236, peut-être *Sakhâwi,* N° 672, p. 265 (Muhammad ibn Shaʿbân).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL KHĀṬIB ASH-SHIRBĪNI (de Shirbin, Gharbieh, *Atlas,* 28).

S N° 78 p. 47

Docteur shafiʿite, mort en 977/1569-1570.

Cf. *Ghazzi* III, p. 79.

Ali pasha XII, p. 127. *Bulletin* XXXVIII, p. 171.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL LAQĀNI (de Laqâna, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. *Atlas,* 24).

S N° 48 p. 31 — M N° 549, p. 288

Docteur malikite.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 410, sans doute *Sakhâwi* VII, N° 565, p. 227 (Muhammad ibn Hasan).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAGHRIBI.

S N° 97 p. 56

Docteur shafi'ite de Rosette, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrâ, Gharbieh. *Atlas,* 53).

S N° 100 p. 57

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 82.

Ali pasha XV, p. 23.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AṢ-ṢAFADI.

S N° 84 p. 52

Docteur shafi'ite, disciple du sheikh sûfi Muhammad ibn Irâq ; mort vers 990/1582.

Cf. *Ghazzi* III, p. 80.

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN AS-SANHŪRI (de Sanhûr, Beheireh, circonscription de Damanhûr. *Atlas,* 24).

S N° 90 p. 54 v

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ghazzi* III, p. 81 (il donne : Sanhûdi).

(MUḤAMMAD) SHAMS-AD-DĪN IBN 'ABD AL KĀFI.

S N° 30 p. 24 v — M N° 350, p. 282 v

Docteur shafi'ite, mort en 909/1503-1504.

Cf. *Ghazzi* I, p. 56.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

MUḤIBB AD-DĪN AL BAKRI.

S N° 65 p. 39 v

Docteur hanéfite, contemporain de Shaʿrâni ; disciple du sheikh Ali al Marsafi.

* Muḥyi-ad-Dīn ibn Naqīb, voir (Abd al Qâdir ibn Ali) Muhyi-ad-Dîn ibn Naqîb.

MUKHLIṢ.

G II N° 87 — M N° 402, p. 219 v

Sheikh sûfi d'Ibshawai al Malaq (Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas,* 53). Elève du sheikh Abu-l-Kheir ibn Nasr ; mort en 940 (1533-1534).

Cf. *Ghazzi* II, p. 250.

* Nadjm-ad-Dīn al Ghīti, voir (Muhammad ibn Ahmad) Nadjm-ad-Dîn al Ghîti.

NĀṢIR AD-DĪN ABŪ-L-ʿAMĀ'IM (AZ-ZIFTĀWI) (de Zifta, Gharbieh. *Atlas,* 63).

G II N° 92 — M N° 407, p. 221 v

Sheikh sûfi Ahmadi de Nahhariyat (Gharbieh, circonscription de Kafr az-Zayât. *Atlas,* 52). Mort en 917/1511-1512.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 95.

* Nāṣir ad-Dīn ad-Damanhūri, voir (Muhammad) Nâsir ad-Dîn ad-Damanhûri.

* Nāṣir ad-Dīn al-Laqāni, voir (Muhammad ibn Hasan) Nâsir ad-Dîn al-Laqâni.

NĀṢIR AD-DĪN AN-NAḤḤĀS.

G II N° 106 — M N° 469, p. 255

Sheikh sûfi du Caire, mort en 945/1538-1539.

Cf. *Ghazzi* II, p. 254.

NĀṢIR AD-DĪN AṢ-ṢAʿĪDI.

S N° 73 p. 43

Docteur malikite, contemporain de Shaʿrâni.

* Nāṣir ad-Dīn at-Tabalāwi, voir (Muhammad ibn Sâlim) Nâsir ad-Dîn at-Tabalâwi.

NAṢR.

M N° 475 p. 257

Sheikh sûfi malamati du Caire, mort en 922/1516.

Cf. *Ghazzi* I, p. 311.

* Nūr-ad-Dīn al Ashmūni, voir (Ali ibn Muhammad Abu-l-Hasan) Nûr-ad-Dîn al Ashmûni.

* Nūr-ad-Dīn al Burullusi, voir (Ali al Khawâs) Nûr-ad-Dîn al Burullusi.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

NŪR-AD-DĪN AL ḤASANI.

G II N° 42 — M N° 378, p. 200 v

Sheikh sûfi, disciple de Muhammad neveu du sheikh Madian, et maître du sheikh Tâdj-ad-Dîn adh-Dhâkir (a enseigné à la madrasa du sultan Hasan).

* Nūr-ad-Dīn al Djārḥi, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn al Djârhi.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI.

S N° 26 p. 23 — M N° 527, p. 281 v

Docteur shafi'ite.

Cf. *Ibn Iyâs* II, p. 116 et 323.

NŪR-AD-DĪN AL MAḤALLI (de Mahallat al Kubrâ, Gharbieh. *Atlas,* 53).

S N° 96 p. 56

Docteur shafi'ite, mort en 930/1523-1524.

Cf. *Ali pasha* XV, p. 23.

* Nūr-ad-Dīn al Marṣafi, voir : Ali al Marsafi.

* Nūr-ad-Dīn al 'Osaïli, voir (Ali ibn Muhammad) Nûr-ad-Dîn al 'Osaïli.

* Nūr-ad-Dīn as-Sanhūri, voir (Dja'far ibn Ibrahim) Nûr-ad-Dîn as-Sanhûri.

* Nūr-ad-Dīn ash-Shūni, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn ash-Shûni.

* Nūr-ad-Dīn at-Tahlāwi, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn at-Tahlâwi.

* Nūr-ad-Dīn at-Tandità'i, voir (Ali) Nûr-ad-Dîn at-Tanditâ'i.

* Nūr-ad-Dīn at-Trābulsi, voir (Ali ibn Yâsin) Nûr-ad-Dîn at-Trâbulsi.

NŪR-AD-DĪN IBN NĀṢIR.

S N° 16 p. 19 — M N° 516 p. 278 v

Docteur shafi'ite, mort vers 920

'OBAÏD AL BULQĪNI.

G II N° 84 — M N° 398, p. 217 v

Sheikh sûfi du Caire venu de Syrie sous le règne de Qaitbay (ancien disciple du sheikh Muhammad al Kawâkibi) ; mort en 935.

'OMAR AL BADJĀ'I AL MAGHRIBI (pour la vocalisation de ce nom. Cf. *Sakhâwi* VIII, p. 146, n° 337).

G II N° 75 — M N° 391, p. 213

Sheikh sûfi maghrébin venu au Caire sous le règne de Ghauri ; mort en 929.

Cf. *Ghazzi* I, p. 286.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿOMAR AL ABŪ ṢĪRI (d'un Abu Sîr : Qaliubiyeh, Gharbieh, Giza?).

M N° 488 p. 259 v

Sheikh malamati du Caire.

ʿOMAR AL-KURDI.

G II N° 22 — M N° 357, p. 173

Sheikh sûfi du Caire (quartier d'Husseiniyé), mort en 880.
Cf. *Ali pasha* V, p. 93.

ʿOMAR AL MADJDHŪB.

G II N° 122

Sheikh extatique du Caire (quartier du souq de l'amir al juyûsh).

(ʿOMAR) SARĀDJ-AD-DĪN AL ʿABBĀDI.

S N° 46 p. 31 — M N° 547, p. 287 v

Docteur shafiʿite, mort vers 940/1533-1534.
Cf. *Ghazzi* II, p. 229.

ʿOTHMAN AL ḤAṬṬĀB.

G II N° 32 — M N° 366, p. 183 v

Sheikh sûfi du Caire, disciple du sheikh Abu-Bakr ad-Daqdûsi ; mort en pèlerinage à Jérusalem.
Cf. *Ali pasha* III, p. 44 et V, p. 47.

(ʿOTHMAN) FAKHR-AD-DĪN AS-SUNBĀṬI (de Sunbât, Gharbieh, circonscription de Zifta. *Atlas,* 53. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 110).

S N° 41 p. 28 v — M N° 542, p. 286

Docteur shafiʿite, élève du sheikh Zakaria al Ansâri et disciple du sheikh sûfi Muhammad ash-Shinâwi.
Cf. *Ghazzi* II, p. 190.

* Saʿd ad-Dīn ad-Dhahabi, voir (Muhammad ibn ʿAli) Saʿd ad-Dîn ad-Dhahabi.

* Ṣadr-ad-Dīn al Bakri, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn al Bakri.

* Ṣadr-ad-Dīn imam de la citadelle, voir (Muhammad) Sadr-ad-Dîn imam de la citadelle.

* Salaḥ-ad-Dīn al Qalyūbi, voir (Muhammad ibn Muhammad) Salah-ad-Dîn al Qalyûbi.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SALĀM AL FAYŪMI.

S N° 101 p. 57 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

Cf. *Salmon, Répertoire géographique de la province du Fayûm, BIFAO* I, p. 43. *Bulletin* XV, p. 137 ; XVI, p. 27.

SALMĀN AL ḤĀNŪTI.

G II N° 123

Sheikh sûfi gyrovague autour du Caire.

* Sarādj-ad-Dīn al ʿAbbādi, voir (Omar) Sarâdj-ad-Dîn al ʿAbbâdi.

SARĀDJ-AD-DĪN AL ḤĀNŪTI.

S N° 57 p. 36 v

Docteur hanéfite, mort en 970/1562-1563.

SHAʿBĀN AL MADJDHŪB.

G II N° 116 — M N° 470, p. 255

Sheikh extatique du Caire, mort en 957/1550.

Cf. *Ghazzi* II, p. 151.

Ali pasha VI, p. 33.

SHĀHĪN AL DJARKASI (AL KHALWATI).

G II N° 112 — M N° 417, p. 228 v

Ancien mamlûk de Qaitbay, affranchi ; disciple au Caire du sheikh Ahmad ibn ʿOqbat, pris à Tabriz du persan Omar Rushani. Retiré sur le Moqattam. Mort en 954/1547-1548.

Cf. *Ghazzi* II, p. 150.

Ali pasha V, p. 30. *Van Berchem. C. I. A.* N° 416, p. 604. *Bulletin,* Index de 1914 p. 43. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 65 (*BIFAO* LVII, 1958).

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SHAMS-AD-DĪN AD-DAHSHŪRI (de Dahshûr, province de Giza. *Atlas,* 95, cf. *Maspero et Wiet,* p. 94).

S N° 54 p. 34

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 68.

* Shams-ad-Dīn ad-Dairūṭi, voir (Muhammad Abû 'Ali) Shams-ad-Dîn ad-Dairûti.

SHAMS-AD-DĪN AD-DAWĀKHLI (d'Al-Dawâkhlia, Gharbieh, circonscription de Mahallah al Kubrâ. *Atlas,* 53).

M N° 499 p. 266

Docteur shafi'ite, professeur de Sha'râni; mort en 939/1532-1533.

Cf. *Sakhâwi,* sans doute I, p. 150 (Ibrahim Ibn Muhammad). *Ghazzi* II, p. 69.

SHAMS-AD-DĪN AD-DIMIĀṬI (de Damiette, Daqahlieh. *Atlas,* 7. Cf. *Maspero, et Wiet,* p. 92).

S N° 12 p. 17 v — M N° 513, p. 277 v

Docteur shafi'ite, élève du sheikh Zakarya al Ansâri.

Cf. *Ali pasha* XI, p. 55.

SHAMS-AD-DĪN AL 'ABBĀDI.

S N° 52 p. 33 v — M N° 553, p. 289 v

Docteur shafi'ite.

SHAMS-AD-DĪN AL ABŪ-ṢĪRĪ (d'Abû Sîr, Gharbieh ou province de Giza?).

M N° 432 p. 234 v

Sheikh sûfi, disciple du sheikh Abu-l-Su'ûd al Djârhi.

* Shams-ad-Dîn al 'Alqami, voir (Muhammad ibn 'Abd ar-Rahman) Shams-ad-Dîn al 'Alqami.

SHAMS-AD-DĪN AL DJAZĪRI.

S N° 15 p. 18 v — M N° 515, p. 278

Docteur shafi'ite.

* Shams-ad-Dīn al Ghāzi, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al Ghâzi.

* Shams-ad-Dīn al Ḥanafi, voir (Muhammad ibn Hassan) Shams-ad-Dîn al Hanafi.

* Shams-ad-Dīn al Khāṭib ash-Shirbini, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al Khâtib ash-Shirbini.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

* Shams-ad-Dīn al-Laqānni, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al-Laqânni.

* Shams-ad-Dīn al Maghribi, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al Maghribi.

* Shams-ad-Dīn al Maḥalli, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn al Mahalli.

SHAMS-AD-DĪN AN-NABTĪTI (de Nabtît, Sharqieh, circonscription de Bilbeis. *Atlas,* 88).

S N° 95 p. 56

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

SHAMS-AD-DĪN AL QALQASHANDI (de Qalqashanda, Qalyubieh. Cf. *Ali pasha* XIV, p. 108).

S N° 63 p. 39

Docteur hanéfite, contemporain de Sha'râni.

SHAMS-AD-DĪN AR-RAḤMĀNI (peut-être de Mahallat Abd ar-Rahman, Beheireh, circonscription de Shubrakhit. Cf. *Ali pasha* XV, p. 31).

S N° 42 p. 29 — M N° 543, p. 286

Docteur shafi'ite.

* Shams-ad-Dīn aṣ-Ṣafadi, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn as-Safadi.

SHAMS-AD-DĪN AS-SAMANŪDI (de Samanûd, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas,* 53, cf. *Maspero et Wiet,* p. 106).

S N° 19 p. 20 — M N° 520, p. 279

Docteur shafi'ite, prédicateur à la mosquée al Azhar, puis Mufti à Mahallat al Kubrâ. Mort en 961/1553-1554.

* Shams-ad-Dīn as-Sanhūri, voir (Muhammad) Shams-ad-Dîn as-Sanhûri.

SHAMS-AD-DĪN AS-SINTRĪSI, de Sintris (de Sharqieh ou de Menufieh. *Atlas,* 65 ou 87).

S N° 34 p. 26 v — M N° 535, p. 284

Docteur hanéfite, mort à la Mekke.

* Shams-ad-Dīn aṭ-Ṭanikhi, voir (Muhammad ibn Mahmud) Shams-ad-Dîn at-Tanîkhi.

* Shams-ad-Dīn aṭ-Ṭaṭā'i, voir (Muhammed ibn Ibrahim) Shams-ad-Dîn at-Tatâ'i.

* Shams-ad-Dīn ibn 'Abd al Kāfi, voir (Muhammed) Shams-ad-Dîn ibn 'Abd al Kâfi.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SHARAF-AD-DĪN AL BULQĪNI.

S N° 61 p. 38

Docteur hanéfite, contemporain de Shaʿrâni, disciple du sheikh Muhammed al Maghribi ash-Shâdhili.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 41.

SHARAF-AD-DĪN AL MODARRIS.

S N° 37 p. 28 — M N° 538, p. 225

Sheikh sûfi, professeur à la zawiyat al-Hattab. Mort en 940/1533-1534.

SHARAF-AD-DĪN AṢ-ṢAʿĪDI (du Saʿid. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 117).

G II N° 93 — M N° 408, p. 221 v

Sheikh sûfi originaire de Haute-Egypte, venu au Caire sous le règne du sultan Ghauri.

Cf. *Ghazzi* I, p. 214.

SHARĪF AL MADJHŪB.

G II N° 99 — M N° 467, p. 254 v

Sheikh extatique du Caire, mort en 948/1541-1542.

Cf. *Ali pasha* II, p. 14.

SHIHĀB-AD-DĪN (AḤMAD) IBN SĀ'IGH.

S N° 47 p. 31 v — M N° 548, p. 288

Docteur hanéfite, mort vers 930/1523-1524.

Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 288. *Sakhâwi* I, p. 239 (Ahmad Ibn Ismail).

SHIHĀB-AD-DĪN AL BOHŪTI (de Behût, Gharbieh, circonscription de Talkha. *Atlas,* 27. Sur une autre origine possible de ce nom, voir *Sakhâwi* VII, p. 2).

S N° 106 p. 59

Docteur hanbalite, contemporain de Shaʿrâni disciple du Sheikh Muhammed ash-Shirbîni.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SHIHĀB-AD-DĪN AL BULQĪNI.

S N° 53 p. 33 v — M N° 554, p. 289 v

Docteur shafi'ite, disciple des sheikhs ʿAli al Marsafi et Nûr-ad-Dîn ash-Shûni ; mort en 960/1552-1553.

* Shihāb-ad-Dīn al Burullusi, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn al Burullusi.

* Shihāb-ad-Dīn al Futuḥi, voir (Ahmad ibn ʿAbd al ʿAziz) Shihâb-ad-Dîn al Futuhi.

* Shihāb-ad-Dīn al Ḥusāni, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn al Husâni.

SHIHĀB-AD-DĪN AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas,* 26).

S N° 27 p. 23 v — M N° 528, p. 281 v

Docteur shafi'ite.

SHIHĀB-AD-DĪN AL QAISI (d'El Qais ou El Qeis, province de Minia, circonscription de Beni Mazâr. *Atlas,* 115. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 160).

S N° 50 p. 32 v — M N° 551, p. 288 v

Docteur malikite.

* Shihāb-ad-Dīn al Qastallāni, voir (Ahmed ibn Muhammad) Shihâb-ad-Dîn al Qastallâni.

* Shihāb-ad-Dīn ar-Ramli al Anṣāri, voir (Ahmad ibn Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ar-Ramli al Ansâri.

* Shihāb-ad-Dīn ash-Shamshūri, voir : Bahâ-ad-Dîn ash-Shamshûri.

SHIHĀB-AD-DĪN ASH-SHAʿRĀNI (de Saqiât Abû Shaʿra, Menoufieh, circonscription d'Ashmûn. *Atlas,* 87).

M N° 373 p. 188 v

Arrière grand-père de l'auteur des Tabaqât (mort en 828/1424-1425).

* Shihāb-ad-Dīn ash-Shaʿrāni, voir (Ahmad ibn ʿAli) Shihâb-ad-Dîn ash-Shaʿrâni.

* Shihāb-ad-Dīn ash-Shīshīni, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ash-Shîshîni.

* Shihāb-ad-Dīn as-Subki, voir (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn as-Subki.

SHIHĀB-AD-DĪN AṬ-ṬAWĪL AN-NASHĪLI (de Nashîl, Gharbieh, circonscription de Tanta. *Atlas,* 53).

G II N° 65 — M N° 447, p. 449

Sheikh sûfi du Vieux-Caire, mort en 950/1543-1544.

Cf. *Ghazzi* II, p. 512.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

SHIHĀB-AD-DĪN AṬ-ṬARĪNI (de Tereina, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas,* 26).

S N° 86 p. 53

Docteur shafi'ite, contemporain de Sha'râni.

* Shihāb-ad-Dīn ibn 'Abd al Ḥaqq as-Sunbāṭi. Cf. (Ahmad) Shihâb-ad-Dîn ibn 'Abd al Haqq as-Sunbâti.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ASH-SHELEBI.

S N° 36 p. 27 — M N° 537, p. 284 v

Docteur hanéfite.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN DAWŪD AL MANZALĀWI (de la région de Manzalah. Cf. *Maspero et Wiet,* p. 35).

G II N° 124 — M N° 421, p. 230

Sheikh sûfi de la région de Damiette; mort en 951/1544-1545.

SHIHĀB-AD-DĪN IBN ḤADJAR.

S N° 89 p. 54

Docteur shafi'ite formé au Caire, résidant à la Mekke, contemporain de Sha'râni.

SHORAÏF.

M N° 493 p. 280 v

Sheikh sûfi de Menufiyyeh.

SU'ŪD AL MADJHŪB.

G II N° 76 — M N° 457, p. 251 v

Sheikh sûfi du Caire, quartier de la madrasa du sultan Hasan; mort en 941.

Cf. *Ghazzi* II, p. 147.

Ali pasha II, p. 105 et VI, p. 32. *Bulletin* XXVIII, p. 107; XXXV, p. 189.

SUWAIDĀN.

G II N° 77 — M N° 458, p. 252

Sheikh extatique de Bulâq, résidant dans la madrasa d'Ibn al Zamin (voir *Wiet, Bulletin de l'Institut d'Egypte,* 1933, p. 180) mort en 919/1513-1514.

Cf. *Ghazzi* I, p. 213. *Ibn Iyâs* II, p. 110 et 196.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Sha'rāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TĀDJ-AD-DĪN AD-DHĀKIR.

G II N° 51 p. 117 — M N° 385, p. 205

Sheikh sûfi du Caire, mort en 922/1516-1517.
Cf. *Ibn Iyâs* III, p. 56 et 93.
Ali pasha VI, p. 28.

TAQĪY-AD-DĪN AL ASHMŪNI AL AQTAʿ (d'Ashmûn, Menufieh. *Atlas,* 86).

S N° 92 p. 55

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.

* Taqīy-ad-Dīn ibn Shihāb-ad-Dīn al Futūḥi, voir (Abu Bakr Ibn Ahmad) Taqîy-ad-Dîn ibn Shihâb-ad-Dîn al Futûhi.

LES TRENTE DU « MOQATTAM».

M N° 492 p. 260 v

Trente ascètes retirés du monde sur le Moqattam (en fait dans la partie de la montagne à l'Est du Caire, vers Suez).

YAḤYIA AL MISĪRI (de Misir, Gharbieh, circonscription de Kafr al Sheikh. *Atlas,* 53).

S N° 102 p. 57 v

Docteur shafiʿite, contemporain de Shaʿrâni.
Cf. *Ali pasha* XV, p. 44.

YUNUS AD-DANAWSHARI (de Denushar, Gharbieh, circonscription de Mahallat al Kubrâ. *Atlas,* 53).

M N° 489 p. 260

Sheikh sûfi de la région du Caire et de Tanta.

YUSUF AL HINDI.

M N° 416 p. 288 v

Sheikh sûfi indien ayant résidé un moment au Caire (sur le Moqattam puis dans la zawiyat de Shaʿrâni) mort à Alexandrie en 957/1550.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

YUSUF AL ḤORAITHI.

G II N° 85 — M N° 400, p. 218 v

Sheikh sûfi originaire de Sharqieh, disciple de Muhammad ibn ʿInân puis établi au Caire près de l'étang de Ratli ; mort en 924/1518.

Cf. *Ali pasha* III, p. 73 ; IV, p. 82. *Bulletin* XIX, p. 118.

* Zaïn al ʿAbidīn al Djīzi, voir (Ali) Zaïn al ʿAbidîn al Djîzi.

ZAÏN AL ʿABIDĪN IBN NUDJAÏM.

S N° 62 p. 38 v

Docteur hanéfite, contemporain de Shaʿrâni, disciple du sheikh sûfi Sulaimân al Khodeïri ; mort en 969/1561-1562.

Cf. *Ghazzi* III, p. 154.

Ali pasha V, p. 17. *Brockelmann* II, p. 310, 2te auf. II, p. 401. Sup. II, p. 425.

ZAKARIA IBN MUḤAMMAD AL ANṢĀRI (AS-SUNAÏKI) (de Sunaïka, village de Sharqieh).

G II N° 43 — S N° 2 p. 10 v— M N° 501, p. 272 v

Le célèbre docteur shafiʿite, grand cadi de 886 à 906 ; mort en 926/1520.

Cf. *Ghazzi* I, p. 196. *Ibn Iyâs :* passim (voir III, p. 579). *Sakhâwi* III, p. 234.

Ali pasha III, p. 23 ; V, p. 28 ; XII, p. 62 ; *Salibi* N° 72 et 74, p. 94.

Brockelmann II, p. 99, 2te auf. II, p. 122. Sup. II, p. 117. *Massignon, La cité des morts au Caire,* p. 59 (*BIFAO,* t. LVII, 1958).

ZAKARIA IBN ZAKARIA AL ANṢĀRI.

S N° 55 p. 34 v

Docteur shafiʿite, fils du grand cadi ; mort en 959/1552.

AnIsl 6 (1966), p. 31-94 Jean-Claude Garcin
Index des Tabaqāt de Shaʿrāni (pour la fin du IXe et le début du Xe s. H.).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net